
Licence Professionnelle, mention Aménagement du territoire et Urbanisme
Spécialité Aménagement territorial durable et géomatique

RAPPORT DE STAGE

**ANALYSE DES VILLAGES ET PROJETS URBAINS
POUR LA MISE EN PLACE D'UN CARNET DE TERRITOIRE
DE FLANDRE INTERIEURE**

THIBAUDEAU David

2010-2011

Soutenance le 30 juin 2011

Stage réalisé du 4 avril au 24 juin 2011 au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et
d'Environnement du Nord (59)



98, rue des stations

59000 LILLE

Tuteur professionnel : Monsieur Vincent Bassez, architecte-urbaniste

Tutrice universitaire : Madame Christelle Hinnwinkel, Maître de Conférences, Université de Lille 1

Responsable de la Licence Professionnelle : Monsieur Philippe Deboudt, Maître de Conférences, Université
de Lille 1

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Monsieur Benoît Poncelet, architecte et Directeur du CAUE du Nord, qui m'a permis de réaliser ce stage dans cet établissement.

Je remercie vivement Monsieur Vincent Bassez, architecte chargé d'études au CAUE du Nord et tuteur professionnel. Lors de nos différentes réunions durant ces trois mois, il a toujours su répondre à mes questions et a constamment valorisé le travail accompli.

Je remercie également Madame Christelle Hinnewinkel, Maître de Conférences à l'Université de Lille 1 et tutrice universitaire. Elle a toujours été disponible pour les questions relatives à ce rapport et s'est tenue informée du bon déroulement de ce stage.

Mes remerciements vont également à Monsieur Thomas Colin, assistant géomaticien, qui s'est montré lui aussi disponible pour toutes mes questions relatives au logiciel ARCGIS et à ses nombreuses fonctionnalités. Il a également su m'orienter sur des questions méthodologiques quand Vincent Bassez n'était pas présent.

Enfin, je tiens à remercier Mlles Delphine Lemanski, Claire Dewisme et Anne-Sophie De Lambert, avec qui j'ai partagé le même bureau, pour l'ambiance conviviale qui y régnait et leur bonne humeur.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE.....	3
GLOSSAIRE	5
INTRODUCTION.....	6
I. LE CAUE DU NORD, UNE STRUCTURE PUBLIQUE AU SERVICE DE LA QUALITE DU CADRE DE VIE.....	7
I.1. Historique des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE).....	7
I.1. A) Loi sur l'architecture de 1977.....	7
I.2. B) Fédération Nationale des CAUE.....	7
I.2. Comment fonctionnent les CAUE ?.....	8
I.3. Comment sont financés les CAUE ?.....	8
I.4. Quelles missions pour le CAUE du Nord ?.....	9
I.5. Méthodologie et outils du CAUE du Nord.....	10
I.5.A) Méthodologie.....	10
I.5.B) Outils.....	11
I.6. Le CAUE du Nord : une équipe pluridisciplinaire.....	12
II. L'ANALYSE DES VILLAGES DE FLANDRE INTERIEURE S'INSCRIT DANS DEUX PROJETS MAJEURS AU CAUE DU NORD.....	14
II.1. Une mission de stage qui a un double objectif.....	14
II.1.A) L'acquisition d'une méthodologie d'analyse tout en se formant aux outils SIG.....	14
II.1.B) Expérimenter une symbologie de diffusion au grand public pour le CAUE du Nord.....	15
II.2. La création des carnets de territoire par le CAUE du Nord.....	15
II.2.A) L'idée de la plateforme « S'Pass Territoire ».....	15
II.2.B) Qu'est ce qu'un carnet de territoire ?.....	17
II.2.C) Le carnet de territoire du Cambrésis.....	18
II.3. Paysage En Transformation–Landschap In Verandering (PET-LIV).....	21
II.3.A) Un projet européen.....	21
II.3.B) Un projet qui s'articule autour de sept actions.....	21

II.3.C) Un territoire d'étude vaste	23
II.3.D) Le lien avec la Flandre Intérieure	25
II.4. La Flandre Intérieure : un territoire dynamique dominé par l'agriculture	25
II.4.A) Situation administrative.....	25
II.4.B) Caractéristiques démographiques	26
II.4.C) Caractéristiques économiques	27
II.4.D) Caractéristiques paysagères	27
III. LA MISE EN PRATIQUE DE LA METHODE CAUE SUR LA COMMUNE DE GODEWAERSVELDE	30
III.1. Godewaersvelde fait partie de la Communauté de Communes Monts de Flandres Plaine de la Lys.....	31
III.1.A) Présentation général de l'établissement public	31
III.1.B) La recherches des « séries ».....	31
III.2. Le travail cartographique en parallèle des données INSEE pour l'analyse à petite échelle	32
III.2.A) Le thème bâti-activité	33
III.2.B) Le thème mobilité-activité	37
III.3. Le travail de terrain fait partie intégrante de la méthode pour l'analyse à grande échelle	39
III.3.A) Le thème bâti.....	39
III.3.B) Le thème mobilité	42
III.4. L'étude du projet urbain en s'appuyant sur le diagnostic précédent.....	43
III.4.A) Godewaersvelde, un village agricole hydrographiquement dépendant du Mont des Cats	43
III.4.B) La becque urbaine : élément fédérateur du projet.....	45
III.4.C) Les croquis numériques comme outils de diffusion.....	48
III.5) Bilan personnel du travail effectué	53
CONCLUSION	55
ANNEXES.....	57
BIBLIOGRAPHIE.....	71

GLOSSAIRE

CAUE: Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement.

DDE : Directeur Départemental de l'Équipement.

DDAF : Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt.

Maitre d'ouvrage : Donneur d'ordre au profit de qui l'ouvrage est réalisé.

Maitrise d'œuvre : Personne ou entité chargée de la conduite opérationnelle de travaux.

Maitrise d'usage: Le terme maitrise d'usage désigne les habitants eux-mêmes.

TDCAUE : Taxe départementale qui est destinée à assurer le financement des dépenses des CAUE. La taxe est votée par le Conseil Général. Son taux est uniforme sur l'ensemble du territoire départemental pour toutes les communes et toutes les constructions, sans pouvoir excéder 0,3 % de la valeur de l'ensemble immobilier.

Géomatique : La géomatique regroupe l'ensemble des outils et méthodes permettant de représenter, d'analyser et d'intégrer des données géographiques. La géomatique consiste donc en au moins trois activités distinctes : collecte, traitement et diffusion des données géographiques.

Écoulements potentiels : Les écoulements potentiels sont l'ensemble des réseaux de circulation d'eau de surface provoqués par des pluies abondantes. Ces écoulements sont intermittents, à la différence des réseaux hydrographiques permanents.

PET-LIV : Paysage En Transformation-Landschap In Veranding.

PNR : Parc Naturel Régional.

Wateringues : Réseaux des fossés et ouvrages de drainage à vocation de dessèchement de bas-marais, de zones humides ou inondables situées en plaines maritimes sous le niveau des hautes mers. L'eau y est prélevée pour être renvoyée vers la mer, soit à marée basse quand les écluses s'ouvrent ou plus généralement aujourd'hui par des pompes électriques.

ENRx : Espaces Naturels Régionaux

VUQ : Vers un Urbanisme de Qualité

CCMFPL : Communauté de Communes Monts de Flandres Plaine de la Lys

SCOT : Schéma de COhérence Territoriale

EPCI : Etablissement Public de Coopération Intercommunale

LMCU : Lille Métropole Communauté Urbaine

CSP : Catégorie Socioprofessionnelle

INTRODUCTION

Apprendre à connaître son environnement est indispensable pour le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE). Pour chacune de ses missions, il essaie d'apporter un regard nouveau sur les éléments qui composent un territoire. Cette approche différente de ce qu'on peut voir dans d'autres structures, passe également par une sensibilisation auprès des élus sur le paysage qui nous entoure. Cette sensibilisation a pour but principal de développer une vision globale auprès des élus, du territoire qui les entoure pour cerner les enjeux de leur commune.

La Flandre Intérieure est une région transfrontalière du Nord de la France. Elle est située entre la métropole lilloise et le cordon littoral de Dunkerque-Calais. Pays culturellement riche dont l'histoire a modifié les frontières au fil des ans, elle fait partie des sujets d'études du CAUE du Nord.

L'association est actuellement en train de développer une plateforme numérique d'échanges dans laquelle seront intégrées ses bases de données. Pour cela, la structure a choisi de s'orienter vers la création de carnets, véritables livres numériques, dont plusieurs sont en cours de création ou de réflexion. Ces carnets sont des encyclopédies du territoire et sont organisés en « volets ». Le premier volet est le volet « comprendre » et le second, le volet « agir ». Après avoir réalisé le carnet du Cambrésis, elle s'oriente maintenant vers un carnet en Flandre Intérieure. De plus, les différents projets européens sur lesquels elle a pu participer, lui ont permis d'acquérir une méthodologie efficace pour comprendre un territoire partagé par plusieurs nations.

Comment le CAUE du Nord procède-t-il pour réaliser une analyse des villages de Flandre Intérieure afin de la diffuser au grand public ?

Dans une première partie, nous nous attacherons à présenter le CAUE du Nord et nous verrons qu'il est au service de la qualité du cadre de vie de part ses missions et sa méthode de travail. Puis, dans un second temps, nous découvrirons que l'analyse des villages de Flandre Intérieure s'inscrit dans deux projets majeurs du CAUE du Nord. Cette mission de stage prend en effet place dans la partie « la mémoire du sol » du volet « comprendre » du carnet de territoire pour sa première partie, et dans la partie « observatoire des projets » du volet « agir » pour sa seconde partie. De plus, cette mission fait partie du projet européen Paysage En Transformation-Landschap In Veranding (PET-LIV). Enfin, nous détaillerons la mise en pratique de la méthode CAUE sur la commune de Godewaersvelde.

I. LE CAUE DU NORD, UNE STRUCTURE PUBLIQUE AU SERVICE DE LA QUALITE DU CADRE DE VIE

Cette première partie vise à présenter le CAUE du Nord afin de comprendre l'environnement dans lequel j'étais durant trois mois. Dans un premier temps, nous traiterons de l'historique des CAUE, leur mode de fonctionnement et de financement. Puis nous aborderons la question des missions de la structure. Enfin, nous appréhenderons la méthodologie propre à l'association, des outils dont elle dispose pour l'appliquer, et la compétence forte de l'équipe de part sa pluridisciplinarité.

I.1. Historique des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE)

I.1. A) Loi sur l'architecture de 1977

Issus de la loi sur l'architecture du 3 juillet 1977, les CAUE sont des organismes départementaux d'information et de conseil créés à l'initiative des Conseils Généraux. Ouverts à tous, ils assurent des missions de service public visant à promouvoir la qualité de vie (qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement) et cela avec le souci permanent de l'adapter aux particularités locales. Les CAUE sont présents dans 91 départements de la France métropolitaine et d'outre-mer.

I.2. B) Fédération Nationale des CAUE

Créée en 1980, la Fédération Nationale des CAUE est une association de loi 1901 qui regroupe tous les CAUE de France représentés par leurs présidents. Elle réunit plus de 500 élus locaux et près de 1000 professionnels au sein d'équipes pluridisciplinaires (architectes, urbanistes, paysagistes, écologues, géographes, sociologues, économistes, etc.)

I.2. Comment fonctionnent les CAUE ?

Chaque CAUE est géré par un Conseil d'administration qui définit les objectifs dans le cadre des missions légales. Il comprend 23 membres:

- 6 membres choisis par le Conseil général parmi les élus locaux,
- 4 membres de droit : le Directeur Départemental de l'Équipement (DDE), le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF), l'Inspecteur d'Académie et l'Architecte des Bâtiments de France,
- 6 représentants des personnes qualifiées ou compétentes (représentant des professionnels, du milieu associatif ...), désignés par le Préfet,
- 6 personnes élues par l'Assemblée générale,
- 1 représentant du personnel.

Le Président du CAUE du Nord est un élu local. En effet, Monsieur Serge Van Der Hoeven est maire de la commune de Vieux-Condé (59).

I.3. Comment sont financés les CAUE ?

Le budget (Figure 1) du CAUE provient :

- Des recettes d'une taxe départementale sur les permis de construire, la TDCAUE¹, votée par le Conseil général,
- De subventions de la Région, du Département, des communes ou d'autres collectivités publiques,
- Des cotisations de ses adhérents,
- Des contributions liées à des conventions d'objectifs conclues avec les collectivités ou les partenaires publics ou privés.

¹ C'est la Taxe départementale qui est destinée à assurer le financement des dépenses des CAUE. La taxe est votée par le Conseil Général. Son taux est uniforme sur l'ensemble du territoire départemental pour toutes les communes et toutes les constructions, sans pouvoir excéder 0,3 % de la valeur de l'ensemble immobilier. (Source : <http://construction-maison-bois-ecolo.over-blog.com>)

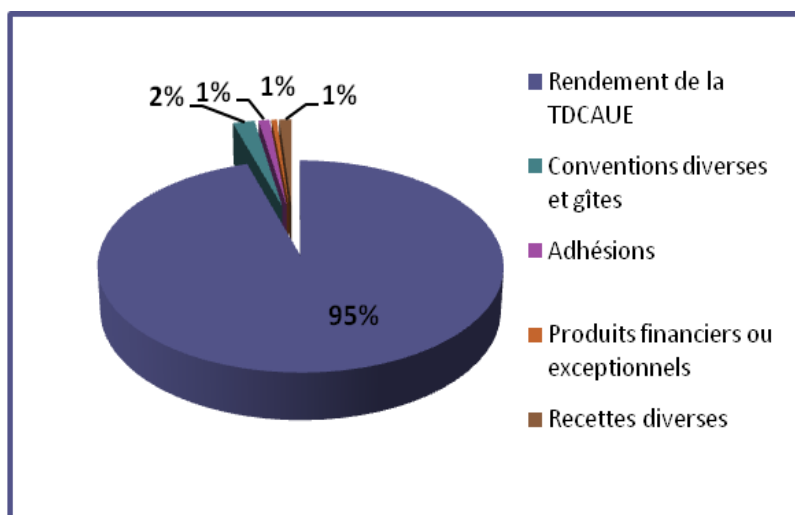


Figure 1 : Recettes 2009 du CAUE du Nord (Source : David Thibaudeau, données : Activité 09, CAUE du Nord)

La figure 2 représente les dépenses 2009 du CAUE du Nord :

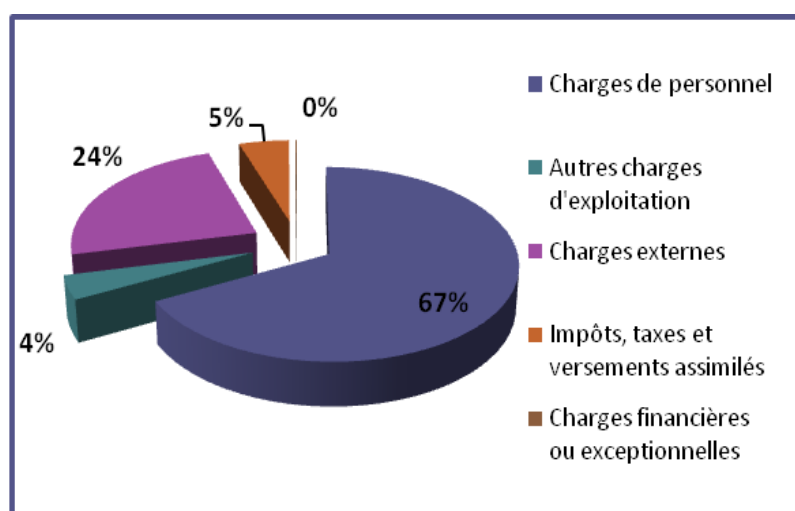


Figure 2 : Dépenses 2009 du CAUE du Nord (Source : David Thibaudeau, données : Activité 09, CAUE du Nord)

I.4. Quelles missions pour le CAUE du Nord ?

La première mission du CAUE du Nord est d'informer. Il s'agit de donner des informations sur l'architecture moderne et l'urbanisme ,en respectant le patrimoine, sur tous les aspects et les facteurs contribuant au respect de l'environnement. Il s'agit également d'apporter ses compétences de diagnostic et techniques sur des projets à la demande des

élus, d'un groupement de communes ou d'associations et sur les démarches et les possibilités d'actions offertes par les différents services administratifs et professionnels.

La seconde mission est la sensibilisation en favorisant la participation entre les citoyens. Le CAUE œuvre à la création d'espaces d'échanges et de partage (publications, expositions, site internet, etc.).

Le CAUE a également un rôle de conseil en assumant une mission de conseil gratuit, au plus près de la demande, par des permanences en Mairie, en Direction Départementale des Equipements (DDE) ou au siège du CAUE local. Assistance et conseil sont apportés :

- Aux collectivités locales et aux particuliers dans leurs démarches de projet, d'aménagement et de développement,
- Aux particuliers sur le choix d'un terrain, de l'insertion d'un projet dans le site environnant (urbain ou rural) ou encore sur tous les projets ou esquisses dans l'intention de construire ou d'améliorer leur habitat,
- A la mise en place d'actions cohérentes en matière d'habitat, d'équipement, d'espace public et de développement communal ou intercommunal.

La dernière mission est de faire œuvre de formation auprès des élus (apport de connaissances sur leur territoire et leur mutation), des enseignants (intégration de la connaissance de l'espace bâti et naturel dans leur pédagogie avec les enfants), des professionnels (journées thématiques de réflexion et de travail), des jeunes (en les formant à la culture du territoire et du réseau des acteurs locaux avec lesquels ils se destinent à travailler).

I.5. Méthodologie et outils du CAUE du Nord

I.5.A) Méthodologie

La démarche du CAUE est avant tout éducative, elle vise à donner des conseils et à informer pour améliorer la qualité du cadre de vie du département. Trois grands types de publics d'adressent à la structure pour bénéficier de ses trente deux années d'expérience :

- La maîtrise d’ouvrage² qui par ses choix, va générer une action sur le cadre de vie,
- La maîtrise d’œuvre³ qui agit directement sur le cadre de vie,
- La maîtrise d’usage⁴ qui porte un regard critique sur le cadre de vie.

Dans le cadre de sa stratégie, le CAUE du Nord s’est doté d’une méthodologie propre à sa structure. L’ensemble des travaux réalisés émanant du CAUE doit pouvoir alimenter les différents espaces du site internet : le conseil, la ressource, l’échange et la diffusion. La figure 3 ci-contre tend à synthétiser la méthodologie du CAUE du Nord :

DOMAINES DU CAUE	OBJECTIFS	METHODOLOGIE	THEMES	ECHELLES
-ARCHITECTURE -ENVIRONNEMENT -URBANISME -PAYSAGE	-COMPRENDRE -AGIR -TRANSMETTRE	-DEMARCHE -DIAGNOSTIC -ORIENTATION -ACTION -EVALUATION	-LA NATURE/LE PAYSAGE -L’HYDROGRAPHIE -LE BATI -LA MOBILITE	-TERRITOIRE (1/200 000) -SITE (1/50 000) -STRUCTURE (1/25 000) -ELEMENT (1/5 000)

Figure 3 : Synthèse de la méthodologie du CAUE du Nord (Source : Mathilde Guerin, 2010, *Un renouvellement territorial durable pour le « pays noir » du valenciennois ?*)

I.5.B) Outils

Le CAUE du Nord a développé des connaissances en architecture, urbanisme et environnement ainsi que des outils de lecture de terrain. Par la nature de ses missions, son contact permanent avec le terrain et ses relations partenariales, le CAUE participe à la construction d’une ressource sur Internet qui facilite la compréhension des transformations de notre territoire et qui favorise l’échange et le débat.

C’est ainsi que la structure a mis en place l’espaCe AUE (Fig.4 ci-après), portail Internet collaboratif à l’architecture, l’urbanisme et l’environnement des territoires du Nord, qui s’adresse à tous ceux qui cherchent à comprendre le territoire, à en découvrir le sens, et orientent leurs réalisations dans une perspective durable. Il est composé de cinq outils fondamentaux disponibles sur leur site internet (www.caue-nord.com) : un journal, un

² Le maître d’ouvrage ou la maîtrise d’ouvrage est le donneur d’ordre au profit de qui l’ouvrage est réalisé. (Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Maîtrise_d'ouvrage)

³ Le terme maîtrise d’œuvre désigne une personne ou entité chargée de la conduite opérationnelle de travaux. (Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Maître_d'œuvre)

⁴ Le terme maîtrise d’usage désigne les habitants eux-mêmes

observatoire des réalisations, un observatoire des territoires du Nord, un portail collaboratif et une médiathèque des territoires du Nord.



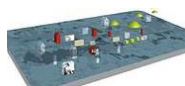
Le journal AUE

Page d'accueil dédiée à l'actualité du CAUE et de ses partenaires. Relai des projets et des réflexions en cours, des études à connaître, des formations et des manifestations du moment, des réalisations remarquables, etc.



Observatoire des réalisations

Outil de recensement et d'analyse de la production architecturale, urbaine et paysagère. Ouvert aux partenaires souhaitant porter à la connaissance du public des opérations participant à la qualité du cadre de vie.



Observatoire des territoires du Nord

Plateforme cartographique d'observation et d'échange sur l'architecture, l'urbanisme, l'environnement et le paysage (AUEP) pour construire une intelligence collective des territoires du Nord.



Portail collaboratif des territoires du Nord

Collaboration des partenaires de l'AUEP au sein d'ateliers thématiques ou géographiques et partage de leurs expériences et compétences en matière d'aménagement.



Médiathèque des territoires du Nord

Outil de mutualisation documentaire pour les acteurs de l'AUEP. Ressource multimédia : films, livres, photographies anciennes et contemporaines, études, outils pédagogiques, thèses, mémoires, etc.

Figure 4 : L'espaCe AUE (Source : David Thibaudeau, données : www.caue-nord.com)

I.6. Le CAUE du Nord : une équipe pluridisciplinaire

Le CAUE du Nord rassemble, au sein de son équipe, les compétences d'architectes, d'urbanistes, paysagistes, ingénieurs-écologues, anthropologues, géographes, géomaticiens, infographistes, documentalistes (voir annexe 1).

La structure dispose ainsi de compétences fortes dans tous les domaines que comporte l'aménagement du territoire. Les architectes, urbanistes, paysagistes ou encore écologues

répondent aux besoins des collectivités en tant que conseiller. Les professions plus récentes comme celles de géomaticiens ou infographistes œuvrent pour apporter leurs connaissances en cartographie afin de comprendre le territoire qui nous entoure. Ils participent également à l'élaboration et à la mise à jour de la plateforme internet collaborative.

Conclusion de la partie 1 :

Les CAUE, créés en 1977 suite à la loi sur l'architecture, sont des structures départementales gérées par des personnes en partie élues, et financées à 95% par une taxe obligatoire sur les constructions neuves.

Au fil des années, le CAUE du Nord a été missionné pour quatre grands thèmes que sont l'information, la sensibilisation, le conseil et la formation. Ces missions se font auprès des élus, des collectivités ou des particuliers. L'association s'est également dotée d'une méthodologie, d'outils et d'un vocabulaire propres. Enfin, la pluridisciplinarité de l'équipe en fait une structure unique à l'échelle du département et le CAUE du Nord dispose ainsi d'un savoir-faire unique.

Dans une seconde partie, nous exposerons les deux projets principaux qui animent le CAUE du Nord actuellement, et montrerons que cette analyse des villages de Flandre Intérieure s'inscrit dans ces deux projets.

II. L'ANALYSE DES VILLAGES DE FLANDRE INTERIEURE S'INSCRIT DANS DEUX PROJETS MAJEURS AU CAUE DU NORD

Nous avons vu que le CAUE du Nord est au service de la qualité du cadre de vie. De part ses méthodes et les outils qu'il met en place pour diffuser ses études au grand public. Mais quels sont les projets actuels que la structure développe ? Nous rendrons compte du double objectif de cette mission de stage, à savoir mes objectifs personnels et ceux du CAUE. Puis, nous développerons les deux projets majeurs au CAUE actuellement, le développement des carnets de territoire et le projet européen « Paysage En Transformation-Landschap In Veranding » (PET-LIV), dont cette mission de stage fait partie. Nous expliquerons également le lien entre ces deux projets par les villages à étudier qu'ils ont en commun, la méthodologie d'analyse qui est identique, et l'objectif commun des deux projets : la diffusion au grand public. Enfin, nous tenterons de caractériser le territoire de Flandres Intérieure pour mieux en cerner les enjeux.

II.1. Une mission de stage qui a un double objectif

Mes objectifs personnels et ceux du CAUE du Nord ont un point commun, l'utilisation des logiciels de SIG (Système d'Informations Géographiques). Pour ma part, il s'agit d'une volonté de maîtriser ces outils. Pour le CAUE, il s'agit de développer des outils de diffusion de bases de données via ces logiciels.

II.1.A) L'acquisition d'une méthodologie d'analyse tout en se formant aux outils SIG

Dans le cadre de la formation professionnelle en Aménagement du Territoire et Urbanisme, la réalisation d'un stage d'une durée de trois mois minimum est obligatoire afin d'obtenir notre diplôme de licence professionnelle. Il permet à l'étudiant d'acquérir une expérience en entreprise dans ce domaine, de mettre en pratique les savoirs théoriques et méthodologiques qu'il a pu recevoir tout au long de son cursus universitaire. J'ai choisi d'intégrer le CAUE du Nord car son équipe pluridisciplinaire offre une vision globale et transversale à la compréhension d'un problème d'aménagement. De plus, les différentes interventions de l'association au mois de décembre 2010 avaient déjà aiguillé mon choix en

éveillant ma curiosité sur la méthodologie particulière du CAUE du Nord. Ces interventions visaient à nous former à l'analyse du territoire, à différentes échelles, analyse qu'il fallait représenter graphiquement par des symboles simples. Ces croquis étaient ensuite posés sur un fond cartographique et nous devions les expliquer de façon simple.

Ce premier aperçu de la méthodologie du CAUE a donc conditionné mon choix. De plus, le fait que la spécialité de notre licence soit la géomatique⁵ mais que je ne me sente pas assez formé aux logiciels de SIG pour pouvoir entrer sur le marché du travail, a été fondamental dans mon choix. En effet, je savais qu'en intégrant le CAUE du Nord, j'allais utiliser le logiciel de SIG « ARCGIS », et qu'en trois mois de stage, j'allais pouvoir acquérir des bases solides en géomatique. La maîtrise de ce type de programme est forcément un point positif dans une perspective professionnelle. Elle peut être un facteur déterminant pour le choix entre plusieurs candidats postulant pour un même poste par exemple.

II.1.B) Expérimenter une symbologie de diffusion au grand public pour le CAUE du Nord

Pour le CAUE du Nord, l'objectif est d'expérimenter un mode de diffusion pour sa plateforme internet « S'Pass Territoire » (voir II.2.A). Ce mode de diffusion consiste en la réalisation de croquis, simples de compréhension, à intégrer à ses bases de données cartographiques. Le but est de trouver une symbologie cohérente et réutilisable pour tous les projets de la structure, afin de représenter graphiquement une analyse d'un territoire ou d'un projet urbain. Ces croquis devront être intégrés, à terme, aux différents carnets de territoire (voir II.2.B). Ils seront réalisés soit directement à l'aide d'un logiciel de SIG sur un fond de carte existant, ou bien manuellement et disponibles à partir d'un lien sur la plateforme numérique (sans fond de carte cette fois-ci). Le facteur de choix sera la lisibilité du schéma.

II.2. La création des carnets de territoire par le CAUE du Nord

II.2.A) L'idée de la plateforme « S'Pass Territoire »

⁵ La géomatique regroupe l'ensemble des outils et méthodes permettant de représenter, d'analyser et d'intégrer des données géographiques. La géomatique consiste donc en au moins trois activités distinctes : collecte, traitement et diffusion des données géographiques (Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Géomatique>)

En 2005, le CAUE du Nord décide de réorganiser ses bases de données afin de relancer l'intérêt de leur consultation par le public. Pour cela, l'idée de monter une plateforme de données numérisées est développée. Cela nécessite de géoréférencer ses données avec l'utilisation d'un logiciel de SIG. A terme, l'objectif est de rentrer toutes les données au travers de différents carnets numériques (ville, territoire, collège, bleu) que l'association est en train de créer avec ses différents partenaires. La figure 5 ci-après schématise le développement de la plateforme « S'Pass Territoire » :



Figure 5 : Schéma de synthèse du développement de la plateforme « S'Pass Territoire », (Source : David Thibaudeau)

Le carnet de ville (Fig.6) a été mis en place dans le projet européen Septentrion. Le projet Septentrion est en fait une coopération transnationale entre les régions de trois pays que sont la France, la Belgique et les Pays-Bas. Le projet, aujourd'hui terminé, a été initié par le CAUE du Nord en 2000. Le but de cette coopération était de rassembler dix-neuf villes ayant pour point commun leurs fortifications afin qu'elles puissent échanger sur leurs compétences en matière de protection et de valorisation du patrimoine naturel et culturel au sein des politiques urbaines. Le carnet de ville est l'outil de partage et de diffusion de cette étude qui a pour objectif de nourrir la réflexion sur la place à donner à ces vestiges dans la politique de développement durable actuelle.

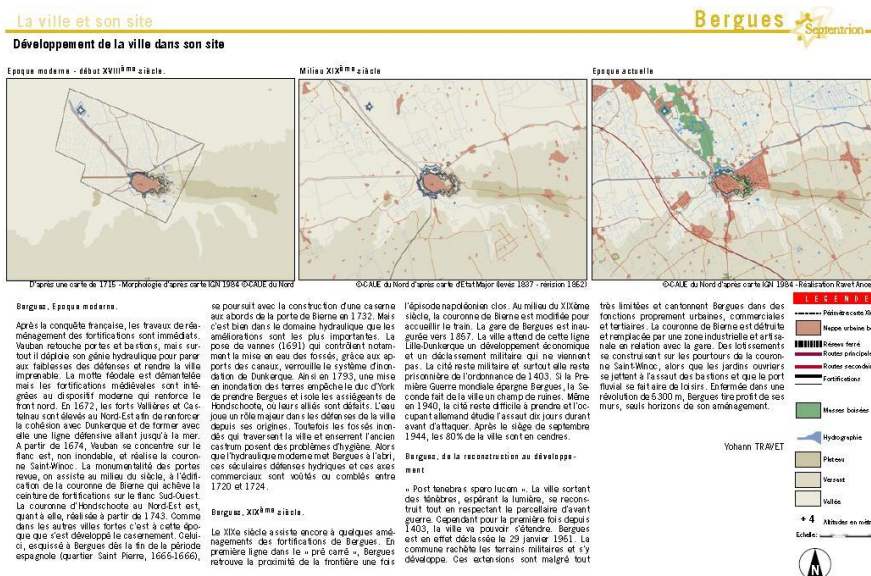


Figure 6 : Extrait du carnet de ville de Bergues (Source : <http://www.septentrion-nwe.org/>)

Le carnet de collège vise à informer tous les individus qui prennent part à la vie quotidienne de l'établissement sur l'environnement local qu'ils côtoient. Les professeurs sont concernés, mais aussi et surtout les élèves. La cible principale de ce carnet est d'appliquer à un territoire local certains thèmes abordés par les programmes scolaires allant de la classe de 6^{ème} à la classe de 3^{ème}. Pour ce faire, un périmètre dit de « curiosité » est délimité tout autour de l'établissement. Ce périmètre est un cercle dont le rayon est de 500 mètres. Dans ce périmètre, il s'agit de relever tout ce qui en terme d'architecture, de paysage, d'urbanisme et d'environnement pourra faire l'objet de thématiques de travail entre professeurs et élèves. Ce carnet de collège s'inscrit dans la mission de formation auquel participe le CAUE du Nord. Le carnet est actuellement en cours d'élaboration.

La structure a pour ambition de proposer des informations toujours en lien avec l'environnement et l'architecture urbaine. Alors que le carnet de collège s'adresse comme son nom l'indique à des collégiens, les élèves de lycées feront eux, l'expérience du carnet bleu. Ce nouvel outil a pour but de faire découvrir à un public plus mature, les rapports liés à l'eau dans un environnement urbain, tout en comparant les démarches que peuvent adopter deux villes européennes que sont Lille et Cologne en Allemagne. Le carnet bleu sera donc un outil numérique chargé d'aborder la thématique de l'eau en ville. Actuellement, le carnet bleu est encore en phase de débat au CAUE du Nord. Il reste notamment à trouver un lycée de la métropole lilloise qui accepte de tenter l'expérience. Le dernier élément qui compose la plateforme « S'Pass Territoire » est le carnet de territoire, élément que nous allons détailler dans la prochaine partie.

II.2.B) Qu'est ce qu'un carnet de territoire ?

Le carnet de territoire s'inspire du carnet de ville. Il suit donc les mêmes principes que celui-ci en regroupant les informations de type historiques, patrimoniales, urbanistiques, paysagères et environnementales propres à un territoire précis. L'organisation du carnet se fait au travers de deux volets : le volet « comprendre » et le volet « agir ». Le volet « comprendre » rassemble les informations d'un territoire en les classant par thème et par échelle pour une compréhension claire. L'étape « agir » prend ensuite le relais pour proposer une série d'activités visant à améliorer la connaissance du territoire.

Le carnet de territoire est donc une sorte d'encyclopédie du territoire. Son but pédagogique est l'une des principales cibles de la politique CAUE. Dans sa conception, un

partenariat CAUE du Nord – Conseil Général du Nord est formé. Le Conseil Général assure le financement du projet et donne les grandes directives à suivre pour les agents du CAUE.

II.2.C) Le carnet de territoire du Cambrésis

Suite à une décision de Conseil Général du Nord, la création des carnets de territoire doit s'appliquer à terme à chaque arrondissement du département (six au total). L'arrondissement de Cambrais a été désigné comme le premier à recevoir son carnet de territoire. La conception de ce carnet est donc prise en charge par le CAUE du Nord, l'organisme doit mener les recherches d'informations et leur classement, ainsi que travailler au design du nouvel outil. Durant le déroulement de ce stage, le carnet était encore en cours d'élaboration. La figure 7 présente le sommaire de ce carnet de territoire du Cambrésis.



Figure 7 : Sommaire du carnet de territoire du Cambrésis (Source : http://carnets.caue-nord.com/carnets_terr/cambresis/)

Sur cette page, on retrouve les volets « comprendre » et « agir » évoqués précédemment. Le volet « comprendre » est abordé à plusieurs échelles. Les parties « le socle du territoire » et « la mémoire du sol » traitent du territoire à l'échelle du Cambrésis tandis que la partie « le récit des Hommes » l'aborde de manière plus globale à l'échelle du

bassin versant de l'Escaut. On retrouve ici la méthodologie du CAUE du Nord qui s'attache à proposer différents angles de vue afin de multiplier les pistes de réflexion. Enfin, le volet « agir » aborde des pistes de réflexions à l'échelle du projet d'aménagement. On comprend donc ici que le carnet de territoire met en corrélation des questions de l'ordre du global avec des questions de l'ordre du local.

De plus, pour chaque échelle, le carnet de territoire aborde différents thèmes. Ainsi, « le socle du territoire » traite de thèmes comme les entités paysagères, la géologie, la morphologie, la gestion du sol ou encore les écoulements potentiels⁶. « Le récit des Hommes » s'attarde lui sur les diverses époques de l'Histoire, de l'époque gallo-romaine à l'époque contemporaine. La figure 8 présente un page tirée du carnet de territoire du Cambrésis, l'évolution du bâti dans le volet « comprendre ».

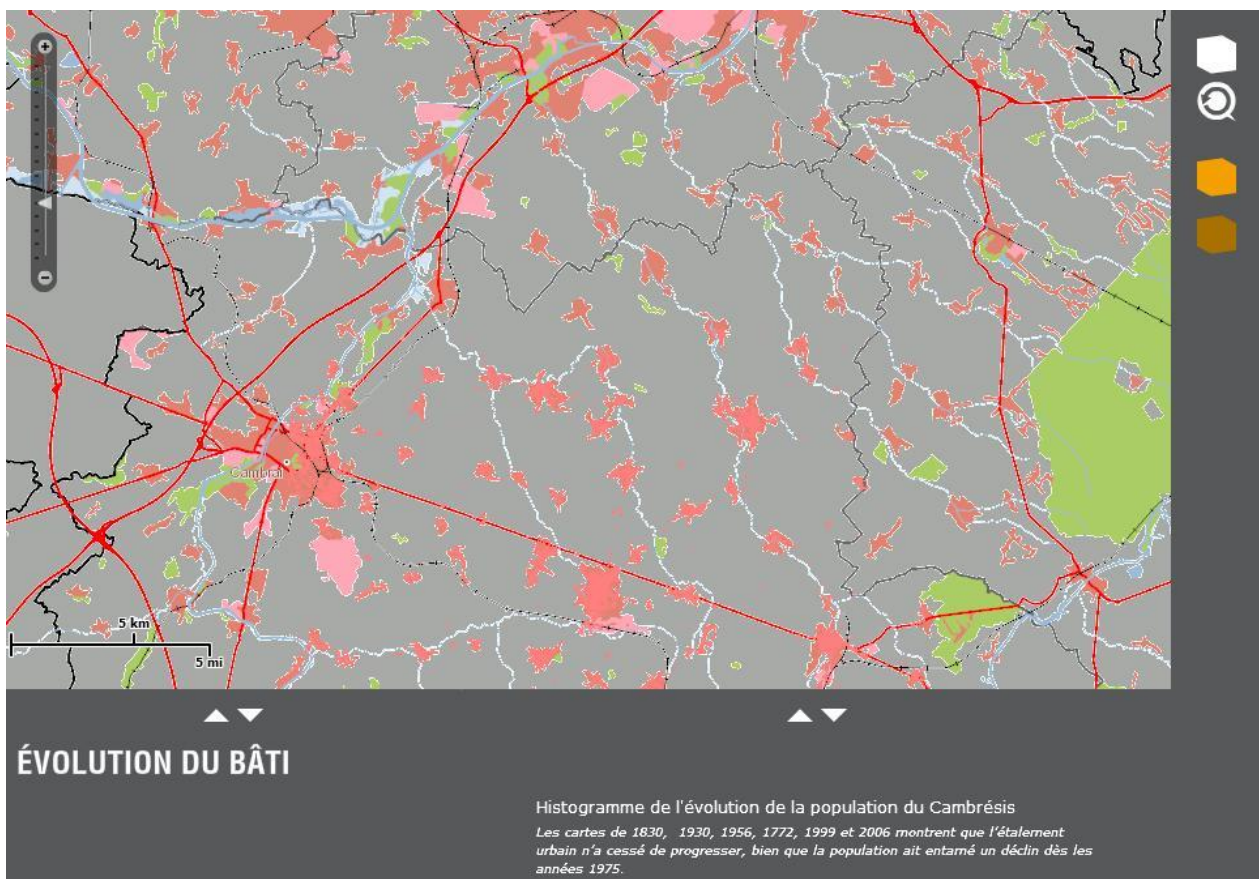


Figure 8 : L'organisation d'une page du carnet de territoire du Cambrésis, « l'évolution du bâti », ici la ville de Cambrai (Source : http://carnets.caue-nord.com/carnets_terr/cambresis)

⁶ Les écoulements potentiels sont l'ensemble des réseaux de circulation d'eau de surface provoqués par des pluies abondantes. Ces écoulements sont intermittents, à la différence des réseaux hydrographiques permanents.

Chaque page contient ainsi une large place consacrée à la cartographie. Il est possible d'effectuer des zooms sur chaque carte afin d'avoir une vision de détail plus précise. Un texte explicatif et des photographies accompagnent la carte. Il ne s'agit pas d'un simple catalogue dans lequel on tourne les pages. Chaque page contient de multiples informations, tirées des bases de données du CAUE du Nord. Ces informations sont placées dans des « boîtes » elles mêmes situées sur la droite de l'écran. Afin de consulter les boîtes ou bien encore pour lire le texte et visualiser les photographies ou graphiques à disposition, le lecteur doit cliquer sur les flèches blanches placées au dessus de chaque élément. La page change ainsi de présentation comme on peut le voir sur la figure 9.



Figure 9 : L'organisation d'une page du carnet de territoire du Cambrésis avec le texte et les illustrations ouvertes (Source : http://carnets.caue-nord.com/carnets_terr/cambresis)

La mission de stage d'analyse des villages de Flandre Intérieure et projets urbains s'inscrit donc dans la réalisation d'un carnet de territoire en Flandre Intérieure. Cette mission de stage prend en effet place dans la partie « la mémoire du sol » du volet « comprendre » pour sa première partie, et dans la partie « observatoire des projets » du volet « agir » pour sa partie analyse des projets urbains. De plus, cette mission fait partie du projet européen Paysage En Transformation-Landschap In Veranding (PET-LIV) que nous allons expliquer ci-après.

II.3. Paysage En Transformation–Landschap In Verandering (PET-LIV)

II.3.A) Un projet européen

PET-LIV est l'acronyme franco-néerlandais de **Paysage En Transformation - Landschap In Verandering**. « *L'objectif du projet est de développer une démarche concertée en matière de gestion de territoire urbain et rural* »⁷. Le projet, approuvé le 17 décembre 2008, réunit quinze partenaires, belges et français, dont le CAUE du Nord fait partie. Ces partenaires sont composés d'institutions comme le Ministère Flamand de la Nature et de la Forêt ou la Communauté de Communes Rurale des Monts de Flandre, de Parcs Naturel Régionaux (PNR) comme le PNR du Heuvels en Belgique ou d'associations comme le CAUE du Nord.

Tous ces acteurs sont soucieux de comprendre les enjeux d'un territoire fortement urbanisé en constante mutation, afin de développer un urbanisme soucieux du développement durable. La démarche commune repose sur une forte volonté d'échange, d'actions concrètes sur le terrain et de sensibilisation auprès des citoyens. Deux piliers structurent les sept actions du projet que nous développerons par la suite : « comprendre » et « agir ». Ces piliers sont les mêmes que les volets qui composent le carnet de territoire du Cambrésis, signe que le CAUE du Nord cherche constamment à rapprocher ses différents projets pour des actions plus efficaces.

Le projet s'inscrit dans la continuité du projet « Le Paysage des Flandres à l'Artois, un gage de qualité » qui avait déjà pour objectif de développer une coopération transfrontalière en matière de conservation de la biodiversité, du paysage, et du patrimoine culturel de ce territoire. Le projet PET-LIV « *vise donc à renforcer la collaboration opérationnelle et décisionnelle de part et d'autre de la frontière. Le projet consolide l'échange de connaissances, les politiques d'aménagement et de gestion du paysage frontalier afin de parvenir à une politique commune du paysage* »⁸.

II.3.B) Un projet qui s'articule autour de sept actions

Le projet PET-LIV compte sept actions gérées par des acteurs différents. Le CAUE du Nord est chargé de l'action 1 :

^{7,8} <http://www.petliv.caue-nord.com/>

- Action 1 : Le renforcement et l’ancrage de la mise en réseau transfrontalière

L’action 1 forme la colonne vertébrale du projet. Elle comprend la mise au point et l’utilisation d’outils collaboratifs transfrontaliers autour des enjeux de la transformation des paysages, en vue de favoriser une gestion durable du territoire. Cela passe par réaliser un atlas transfrontalier des paysages et par une mise en place des outils pédagogiques de diffusion et de sensibilisation. Cette dernière est en réalité la tâche qui se rapproche le plus de ma mission de stage.

- Action 2 : Maintenir et renforcer la biodiversité transfrontalière

Constituer une trame verte et bleue transfrontalière et aménager les wateringues⁹.

- Action 3 : Gestion harmonieuse des espaces verts

L’action 3 passe par une méthodologie, une formation et une sensibilisation à la gestion des espaces verts.

- Action 4 : L’arbre au cœur du paysage

L’action 4 passe par une formation des paysagistes aux arbres remarquables et un plan de gestion du patrimoine arboricole.

- Action 5 : Construire le paysage de demain

Expérimentation de nouvelles formes urbaines¹⁰ en milieu rural et périurbain, vers une architecture de territoire par la protection, innovation et de nouvelles architectures.

- Action 6 : Petit Patrimoine

Mise en place d’un inventaire du petit patrimoine et de sa restauration.

- Action 7 : Coordination du projet

La Province de Flandre Occidentale gère le suivi du projet et sa planification.

⁹ Réseaux de fossés et ouvrages de drainage à vocation de dessèchement de bas-marais, de zones humides ou inondables situées en plaines maritimes sous le niveau des hautes mers. L’eau y est prélevée pour être renvoyée vers la mer, soit à marée basse quand les écluses s’ouvrent ou plus généralement aujourd’hui par des pompes électriques (Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Watringue>).

¹⁰ La forme urbaine aborde l’organisation du bâti en fonction de son type de logement, sa répartition, sa densité, ses fonctions, son intégration sur la parcelle.

II.3.C) Un territoire d'étude vaste

Le territoire transfrontalier étudié dans le projet PET-LIV est vaste. La figure 10 ci-dessous montre le territoire étudié. La zone sombre entourée de noir représente le territoire politique. C'est-à-dire le territoire où l'ensemble des acteurs du projet exercent leurs compétences. Ensuite, on distingue quatre paysages transfrontaliers : la plaine maritime et ses waterings au nord, le Houtland (pays du bois en flamand) au nord-est, les Monts de Flandres au centre et la plaine de la Lys au sud.

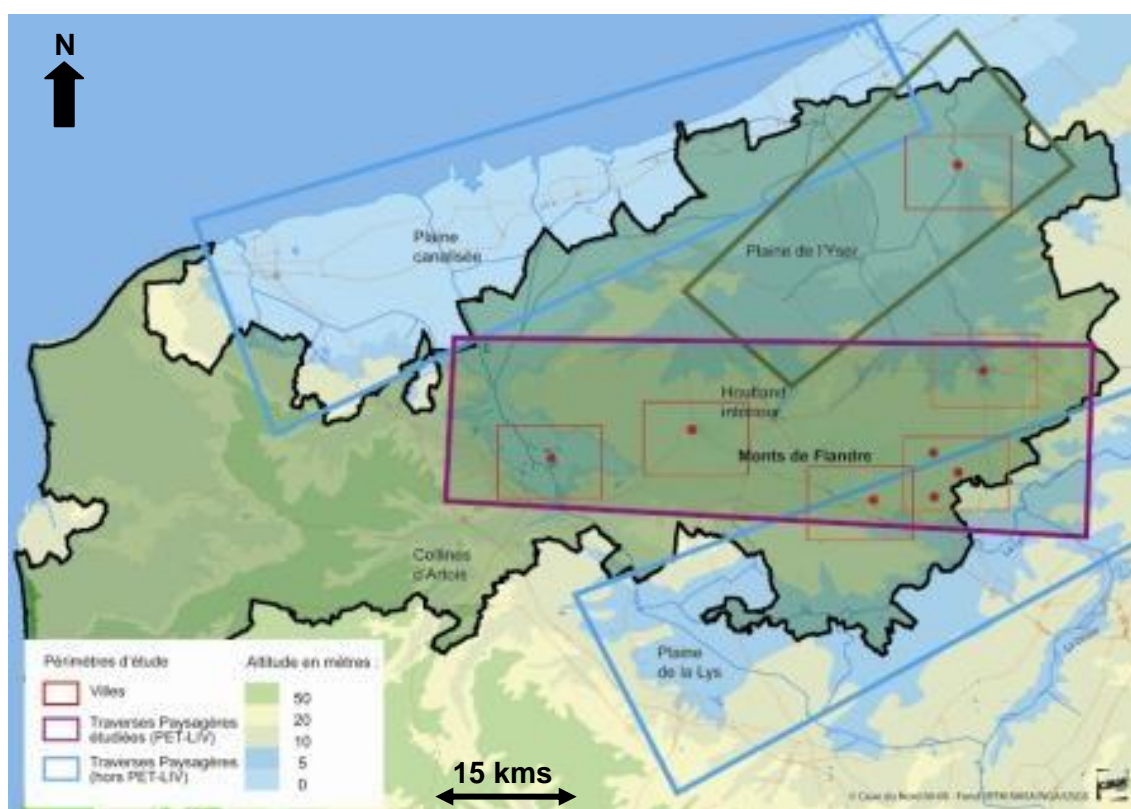


Figure 10 : Territoire politique du projet PET-LIV (Source : CAUE du Nord)

Dans un second temps, le paysage des Monts de Flandre a été choisi comme site expérimental. « *Les Monts de Flandre articulent l'ensemble des territoires partenaires et relie 2 pôles urbains majeurs de Flandre Intérieure (Hazebrouck, Ieper).* »¹¹. La figure 11 ci-après montre qu'à l'intérieur de cette même zone, six villes ont été choisies comme « villes-échantillons » et vont être étudiées plus précisément sur l'évolution des paysages et leur rapport à l'urbanisme. Les six villes choisies sont les villes de Cassel, Bailleul et Saint-Omer pour la France, et Dixmude, Heuvelland et Ieper pour la Belgique. Selon des critères

¹¹ <http://www.petliv.caue-nord.com/index.php/territoire-projet>

précisés sur la figure 12 ci-après. A l'intérieur même de ces villes, certaines actions seront menées à l'échelle locale.

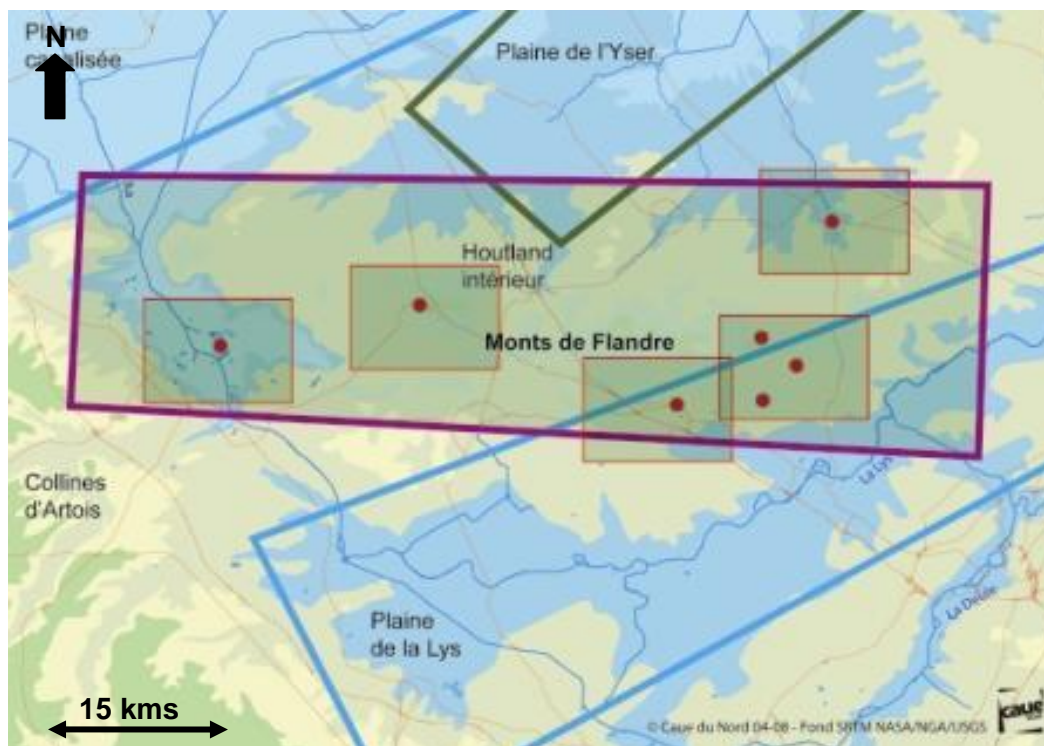


Figure 11 : Territoire d'étude du projet PET-LIV, ici le paysage des Monts (Source : CAUE du Nord)

	Morphologie			Pays		Taille de la ville		
	Zone humide	Au pied des Monts	Hauteur	France	Belgique	Grande	Moyenne	Petite
Dixmude	X				X		X	
Saint-Omer	X			X			X	
Bailleul		X		X			X	
Heuvelland			X		X			X
Ieper		X			X	X		
Cassel			X	X				X

Figure 12 : Les critères de choix pour les 6 « villes-échantillons » du projet PET-LIV, réalisation : David Thibaudeau (Source : CAUE du Nord)

A travers l'action 1 du projet PET-LIV, le CAUE du Nord participe à la mise à jour de ses bases de données disponibles sur sa plateforme que nous avons vue auparavant. A terme, un observatoire du territoire transfrontalier sera disponible en ligne. La structure travaille donc toujours dans un souci de diffusion de ses connaissances, toujours à travers quatre échelles d'analyse que nous pouvons observer sur ce territoire d'étude (le grand territoire formé par les Monts, le site pilote formé par les trois villes de Bailleul, Ieper et Heuvelland, les six « villes-échantillons » et l'échelle locale avec les actions menées en parallèle.

II.3.D) Le lien avec la Flandre Intérieure

Le lien entre le projet PET-LIV et la future élaboration du carnet de territoire de Flandre Intérieure n'a pas été évident à cerner au premier abord. Après plusieurs questions auprès de Vincent Bassez, j'ai pu comprendre pourquoi ma mission de stage s'inscrivait dans ces deux projets. En effet, l'action 5 « Paysage de demain » gérée par les Espaces Naturels Régionaux (ENRx) est menée selon leur méthode utilisée sur le projet « Vers un Urbanisme de Qualité » (VUQ), en collaboration avec le CAUE du Nord. Le CAUE a actuellement un projet similaire à ce projet VUQ sur les six communes de la Communauté de Communes des Monts de Flandres Plaine de la Lys (CCMFPL) dont Bailleul fait partie. Or, Bailleul fait aussi partie des six « villes-échantillons » du projet PET-LIV.

Tous ces projets ayant des villes communes en Flandre Intérieure, analyser telle ou telle commune bénéficie en fait au projet PET-LIV, mais également aux projets « VUQ » des communes de la CCMFPL et à la future réalisation du carnet de territoire de Flandre Intérieure. De plus, le développement des carnets de territoire et le projet PET-LIV ont un objectif commun : le développement de la plateforme de diffusion de données.

Avant d'entamer un diagnostic du territoire de Flandre Intérieure, il faut en cerner les principaux enjeux, éléments que traite la partie suivante.

II.4. La Flandre Intérieure : un territoire dynamique dominé par l'agriculture¹²

Les quatre thématiques suivantes permettent d'introduire l'analyse de ce territoire. Elles donnent un premier aperçu sur les relations entre les noyaux urbains et les éléments paysager qui composent ce territoire.

II.4.A) Situation administrative

La Flandre Intérieure est un territoire du Nord de la France, elle fait partie des Flandres qui comprennent la Flandre maritime et la Flandre Intérieure. Située entre les deux pôles urbains lillois et dunkerquois, c'est un Pays (au sens d'un regroupement de communes) essentiellement agricole. La figure 13 présente la situation géographique de la Flandre

¹² Tous les chiffres cités dans cette sous-partie sont issus du SCOT de Flandre Intérieure, eux-mêmes tirés du site www.insee.fr

Intérieure composée de six communautés de communes soit 45 communes au total, plus trois communes indépendantes.

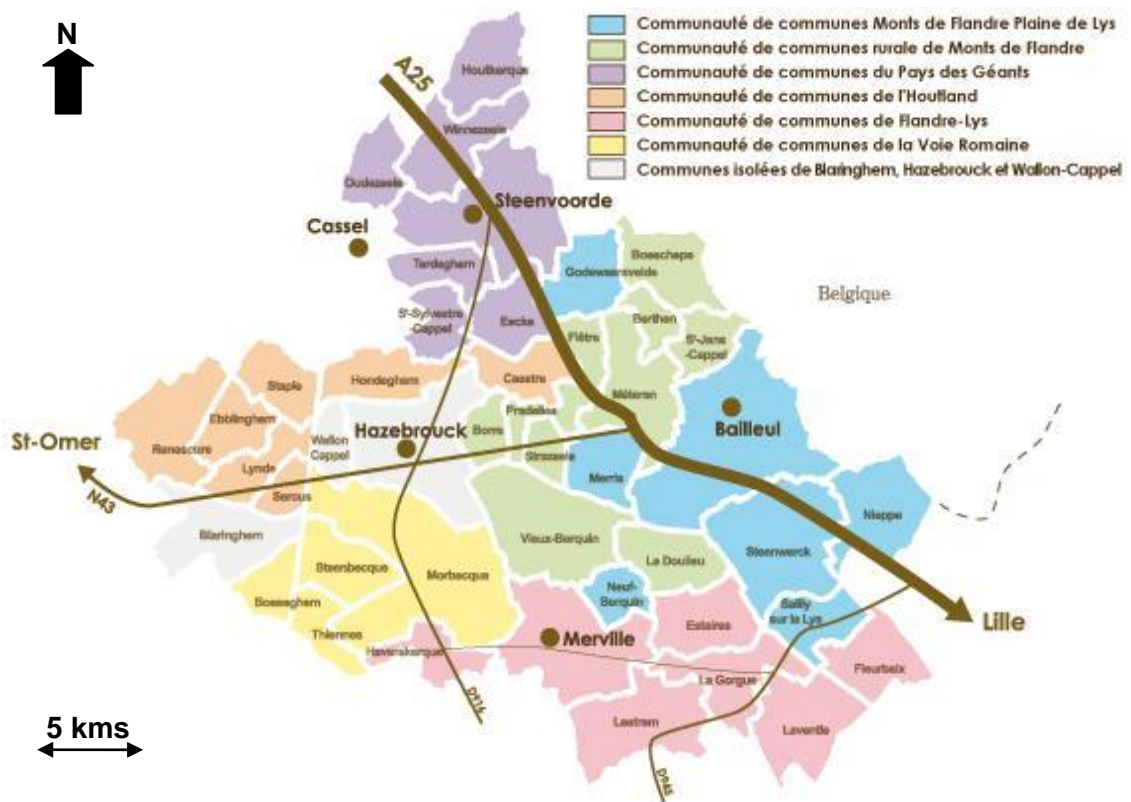


Figure 13 : Pays de Flandre Intérieure (Source : Schéma de COhérence Territoriale (SCOT) de Flandre Intérieure, rapport de présentation)

II.4.B) Caractéristiques démographiques

Le rythme annuel d'évolution de la population entre 1999 et 2006 observé sur le territoire de Flandre Intérieure se révèle très supérieur à celui de l'arrondissement de Dunkerque et du département. Le territoire de Flandre Intérieure connaît donc une forte croissance de la population. Cette évolution est plus marquée au sud du territoire, signe de la périurbanisation de l'agglomération lilloise. Cependant, les communes urbaines ont perdu de la population. C'est le cas notamment de Bailleul (-0.53%/an), d'Hazebrouck (-0,20%/an) ou de Merville (-0.22%/an). A l'inverse, une croissance de la population est à noter en périphérie de ces villes moyennes. On observe trois zones de répartition de population : les deux pôles urbains de Bailleul et Hazebrouck (environ 30% de la population), les secteurs longeant les Monts de Flandres et l'autoroute A25 moyennement peuplés, et enfin un

croissant Nord/Ouest, depuis la commune de Sercus jusque Oudezeele et quelques communes en périphérie proche d'Hazebrouck.

La population de Flandre Intérieure est jeune, cet aspect du contexte social est sensible lorsqu'on compare le territoire avec les secteurs voisins en Belgique ou avec les moyennes nationales. Cette jeunesse est cependant moins marquée sur les territoires ruraux les moins bien desservis.

II.4.C) Caractéristiques économiques

L'essentiel de l'espace de Flandre Intérieure (80% du territoire) est occupé par une activité économique qui demeure essentielle : l'agriculture. De plus, le secteur de l'agro-alimentaire est fortement représenté (Danone, Bonduelle, Blédina et Roquette) et offre de nombreuses débouchés à l'activité agricole qui représente 5 % de la population active. La majorité des exploitations sont de taille moyenne avec une proportion forte de petites unités en plaine.

Si le chômage est globalement bas (8.7% contre 12.5% dans le Nord Pas de Calais), il est plus marqué dans certains secteurs : Hazebrouck et les villes de la vallée de la Lys, il est quasi inexistant dans les communes rurales.

II.4.D) Caractéristiques paysagères

La Flandre Intérieure est composée de trois sous-entités paysagères distinctes : l'Houtland, le paysage des Monts et la plaine de la Lys. La figure 14 montre la délimitation de ces éléments.

On observe un relief différent tout le long de ce territoire, la figure 15 ci-après synthétise ce relief par une coupe topographique.

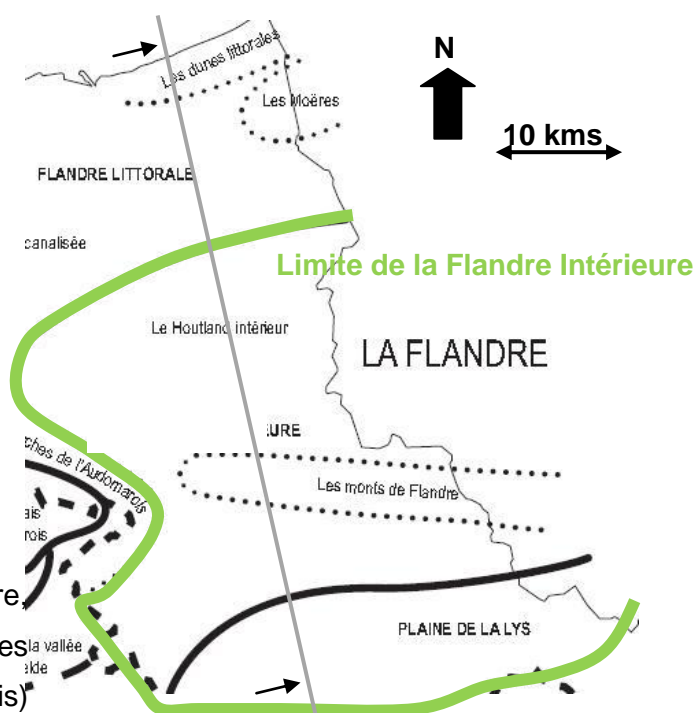


Figure 14 : Entités paysagères de Flandre Intérieure
réalisation : David Thibaudeau (Source : Atlas des paysages de la région Nord Pas de Calais)

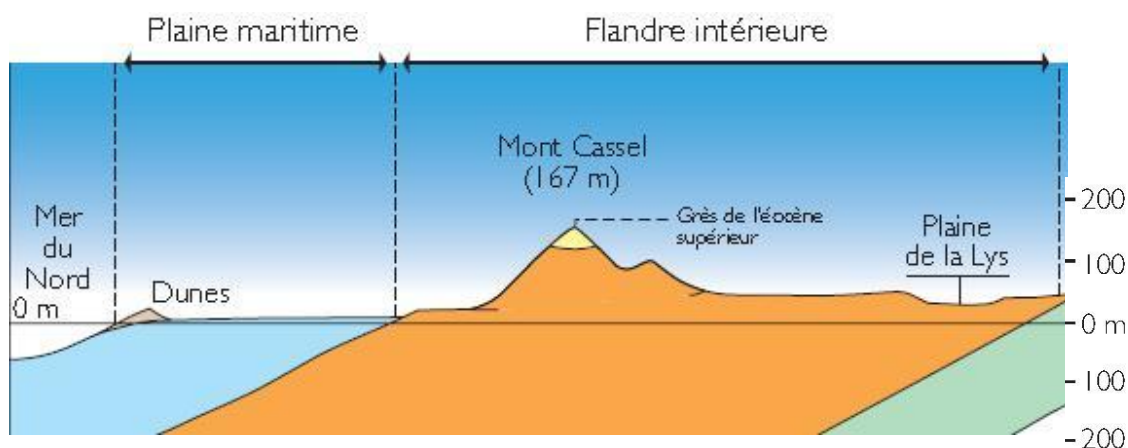


Figure 15 : Coupe topographique du paysage de Flandre (Source : Atlas des paysages de la région Nord Pas de Calais)

Le paysage d'Houtland (pays du bois en flamand) est très ouvert. Il est composé d'anciens bocages transformés progressivement en grandes cultures uniformes (openfields), marqués par une grande dispersion des prairies. L'habitat alterne linéaire concentré et dispersé, se superposant à une urbanisation en étoile, offrant une grande mixité de forme et d'organisation.

Le paysage des Monts est plus vallonné. Le mont Cassel en est le sommet (167m). Ici, les boisements sont plus présents car l'agriculture intensive n'est pas possible. On observe donc un paysage bocager.

Enfin, le paysage de la plaine de la Lys est lui aussi un territoire essentiellement agricole. On y trouve un réseau très dense de becques¹³. Cet espace est cependant relativement urbanisé de façon linéaire le long de la Lys et la présence d'industries est forte.

Conclusion de la partie 2 :

Nous avons donc vu que cette mission de stage avait un double objectif. Le premier était pour moi, d'acquérir une méthodologie d'analyse de territoire et d'approfondir mes connaissances en logiciel de SIG. L'objectif, pour le CAUE du Nord, était de développer une méthode de diffusion simple via les « calques CAUE » à intégrer à ses bases de données en ligne. Cette analyse des villages et projets urbains s'inscrit en réalité dans deux projets majeurs du CAUE du Nord. Le premier est l'élaboration d'un carnet de territoire de Flandre Intérieure, qui serait semblable à celui du Cambrésis mais avec l'ajout de ces fameux « calques CAUE ». Le second est la mise en place d'outils de diffusion et de sensibilisation qui fait partie de l'action 1 du projet PET-LIV. Enfin, avec l'appui des données INSEE, via le

¹³ Petites rivières en flamand

SCOT de Flandre Intérieure, nous avons compris que ce territoire était dynamique et essentiellement tourné vers l'agriculture intensive. Ce constat est indispensable pour débiter la mise en pratique de la méthode CAUE sur la commune de Godewaersvelde, prochaine partie de ce rapport.

III. LA MISE EN PRATIQUE DE LA METHODE CAUE SUR LA COMMUNE DE GODEWAERSVELDE

Nous allons maintenant présenter le travail réalisé pendant ces trois mois de stage au CAUE du Nord. Ce travail fait partie de l'expérimentation pour le CAUE du Nord de diffuser ses études et diagnostics numériquement (voir II.1.B). La figure 16 synthétise le projet de diffusion CAUE.

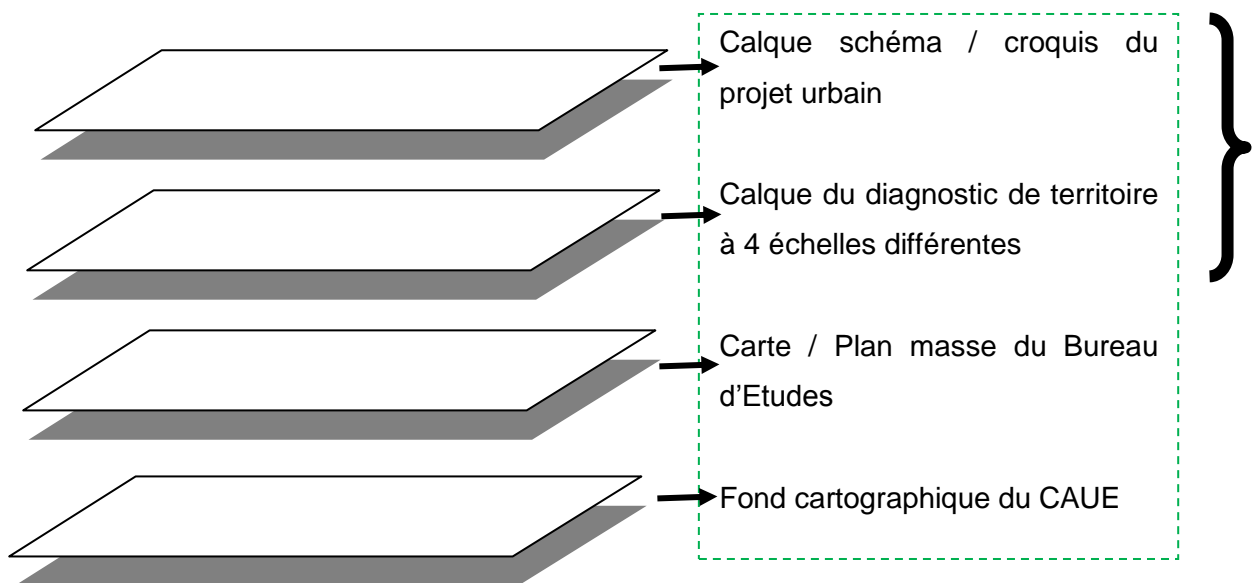


Figure 16 : Synthèse du projet de diffusion des bases de données CAUE (Réalisation : David Thibaudeau)

Dans une première partie, nous présenterons la Communauté de Communes Monts de Flandre Plaine la Lys dont Godewaersvelde fait partie. Puis, la seconde partie présentera les « calques de diagnostic » à l'échelle du territoire et du site (voir figure 3 dans la partie I.5.A) selon les thèmes bâti, mobilité et activité. La troisième partie traitera elle aussi des calques diagnostic mais à des échelles plus grandes (structure et élément), réalisés à partir d'un travail de terrain, toujours selon les mêmes thèmes. Enfin, la quatrième partie présentera le projet urbain de Godewaersvelde et son intégration au paysage et à l'hydrographie environnante, à l'aide des « calques schéma du projet urbain » (voir figure 15 ci-dessus).

III.1. Godewaersvelde fait partie de la Communauté de Communes Monts de Flandres Plaine de la Lys

III.1.A) Présentation général de l'établissement public

L'analyse des villages de Flandre Intérieure a débuté par une analyse des villages faisant partie de la CCMFPL. Cet Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) est voisin de Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) mais situé dans l'arrondissement de Dunkerque. L'intercommunalité a été créée en 1992 et comptait 32 730 habitants en 2007 (source INSEE). Ces habitants sont répartis selon sept communes dont Bailleul est le pôle principal avec ses 13 496 habitants en 2007 (source INSEE). La figure 17 présente les principales caractéristiques des villes de la CCMFPL.

Commune	Population	Superficie (ha)	Densité (hab/km²)
Bailleul	13 496	4342	325
Nieppe	7 568	1730	431
Sailly/Lys	4 036	3981	410
Steenwerck	3 391	2747	118
Godewaersvelde	1 964	1189	162
Neuf-Berquin	1 239	1156	180
Merris	1 036	958	94
Total	32 730	16 103	

Figure 17 : Caractéristiques des villes de la CCMFPL, réalisation : David Thibaudeau
(Source : INSEE 2007)

III.1.B) La recherches des « séries »

L'objectif de ce début de stage était en fait de trouver des « séries ». C'est-à-dire, trouver des points communs entre ces villes et faire ensuite des typologies de villes. Les critères étaient d'ordre de l'implantation par rapport au relief, le rôle de l'eau dans la ville, la forme urbaine, la typologie de bâti dominant ou le secteur d'activité dominant par exemple. Cette recherche se faisait au moyen de fonds cartographiques CAUE, de photos aériennes ou de diverses données de sites internet. La figure 18 ci-après rassemble les informations principales répertoriées durant ces quelques jours de recherche de « séries ».

	Relief	Relation/eau	Forme urbaine	Bâti dominant	Secteurs d'activité Dominant
Bailleul	Plateau	Irrigation/Drainage	Village en étoile	Habitat mixte	Agriculture/Industrie
Merris	Versant	Zone humide	Village en étoile	Maisons Ind	Agriculture
Steenwerck	Plaine	Irrigation/Drainage	Village en étoile	Maisons Ind	Agriculture
Nieppe	Plaine	Irrigation/Drainage	Village rue	Maisons Ind	Commerce/Construction
Neuf-Berquin	Plaine	Irrigation/Drainage	Village rue	Maisons Ind	Agriculture
Godewaersvelde	Versant	Cours d'eau naturel	Village en étoile	Maisons Ind	Agriculture

Figure 18 : tableau des séries des villages de la CCMFPL (Réalisation : Constance Dauvillez, David Thibaudeau)

Cette première analyse permet déjà de trouver des typologies de ville. Ce tableau montre que le Flandre Intérieure est un territoire agricole, quelques pôles se dégagent comme Bailleul ou Nieppe qui ont diversifié leur activité. Les villages sont principalement composés de maisons individuelles et organisés en étoile. Godewaersvelde est située au pied du Mont des Cats, d'où prend sa source la Vleter Becque.

Après ce travail réalisé et une réunion avec Vincent Bassez, nous avons décidé, compte tenu du temps imparti pour la réalisation de ce stage, de nous concentrer sur un seul village de la CCMFPL, à savoir Godewaersvelde.

III.2. Le travail cartographique en parallèle des données INSEE pour l'analyse à petite échelle

Suite à ce changement de programme, il nous a fallu, avec ma collègue stagiaire Constance Dauvillez qui s'est occupée de la ville de Merris, trouver des éléments d'analyses pour les quatre thèmes (Bâti-Activité, Mobilité-Activité, Paysage, Hydrographie) et les quatre niveaux de lecture (quatre échelles). Nous nous sommes inspirés d'un document réalisé par le CAUE du Nord pour réaliser un tableau d'analyse récapitulatif appelé « tableau des clés de lecture » (voir annexe 2). Ce tableau regroupe l'ensemble des éléments possibles d'analyser pour un village, il sert de ligne directrice à l'analyse d'un territoire. Le but étant de trouver les informations les plus pertinentes à mettre en valeur.

Pour cette partie et la suivante (III.3), tous les calques ont été réalisés manuellement puis superposés sur un fond cartographique personnel (pas celui du CAUE) à l'aide du logiciel Photoshop.

III.2.A) Le thème bâti-activité

III.2.A)a) La CCMFPL, un territoire hiérarchisé sous l'influence de LMCU

Trois communes possèdent des zones d'activité intercommunales : Bailleul, Nieppe et dans une moindre mesure, Godewaersvelde (ZA de Callicanes qui est encore en développement). Bailleul est la ville la plus active de la communauté et Nieppe est la passerelle naturelle entre la Flandre Intérieure et LMCU. Hazebrouck représente le pôle principal du territoire mais ne fait pas partie de la CCMFPL.

Chaque commune joue un rôle différent au sein du territoire. On retrouve un village très rural où l'agriculture reste prédominante (Merris), des villages mixtes (agriculture, commerce et transport) comme Godewaersvelde, Steenwerck ou Neuf-Berquin. Enfin, les villes de Bailleul et Nieppe où les secteurs du commerce et de l'industrie sont dominants. L'annexe 3 récapitule l'importance de chaque secteur d'activité dans les six communes étudiées et le nombre d'entreprises dans ces secteurs en fonction de leur nombre d'employés. La figure 19 ci-dessous représente la part d'actifs à Godewaersvelde en fonction de leur catégorie socioprofessionnelle (CSP). La figure 20, elle, représente la moyenne de cette valeur dans la communauté de communes.

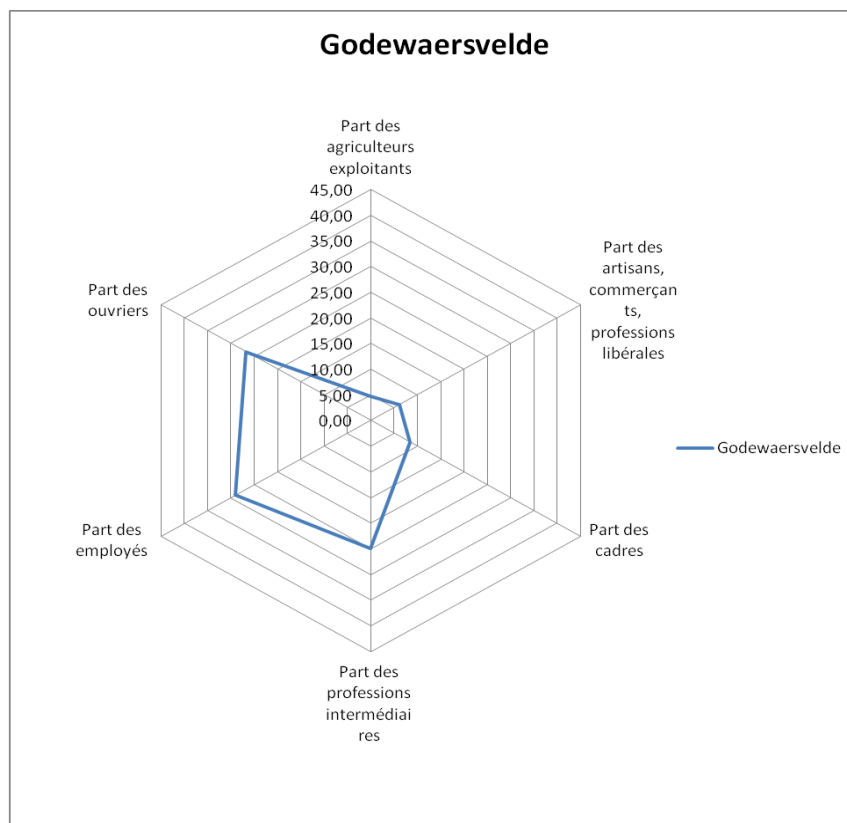


Figure 19 : Part des actifs à Godewaersvelde en fonction de leur CSP, réalisation : David Thibaudeau (Source : INSEE 2007)

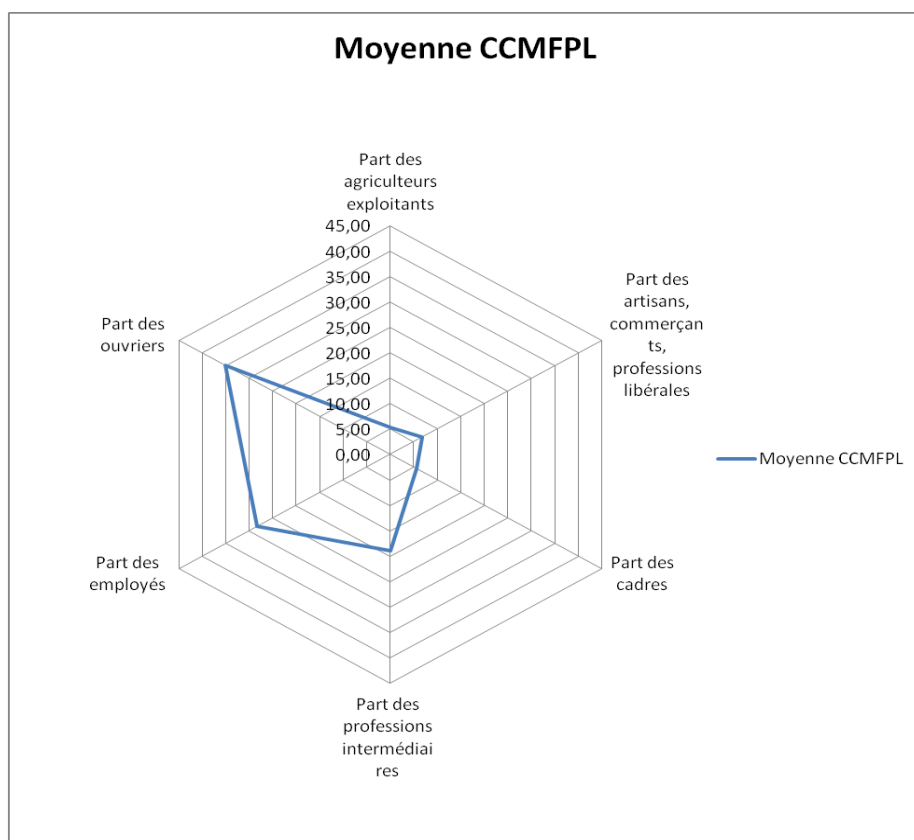


Figure 20 : Part des actifs en moyenne dans la CCMFPL en fonction de leur CSP, réalisation : David Thibaudeau (Source : INSEE 2007)

Ces deux figures montrent qu'il y a d'avantage d'employés, de professions intermédiaires et de cadres à Godewaersvelde que dans le reste de la CCMFPL en moyenne. En annexe 4 à 8, les parts d'actifs dans les autres communes de la communauté en fonction de leur CSP.

On observe trois typologies de communes dans le territoire : deux pôles urbains composés de Bailleul et Hazebrouck, celles-ci formant deux aires urbaines distinctes, un pôle rural (Steenvoorde) et plusieurs communes multipolaires dont Godewaersvelde fait partie. Les figures 21 et 22 illustrent les éléments qui ont permis de classer ces villes. J'ai choisi d'étudier ces villes car elles appartiennent toutes au même bassin de vie,¹⁴ elles sont classées selon une définition de l'INSEE. L'ensemble reste tout de même sous l'influence de LMCU qui génère la majorité des emplois dans le territoire. La Communauté de Communes a ainsi perdu 16 % de ses actifs résidant et travaillant dans la même commune entre 1999 et 2007.

¹⁴ Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès à la fois aux équipements et à l'emploi (Source : <http://www.insee.fr>)

	Population(1999)	Population(2007)	Evolution 1999-2007 (%)	Emplois(2007)	Actifs résidents (%)
Gode	1935	1964	1,48	390	23,7
Bailleul	14136	13496	-4,74	5548	38
St Jans	1472	1471	-0,07	285	17
Meteren	2116	2159	1,99	541	20,8
Steenvoorde	4025	3987	-0,95	2022	39,2
St Sylvestre	1073	1085	1,11	248	19,2
Caestre	1677	1669	-0,48	417	24,2
Eecke	872	1158	24,70	133	18,4
Boeschepe	2012	2201	8,59	329	20,1
Fletre	743	767	3,13	146	16,5
Strazeele	681	677	-0,59	526	16,1
Berthen	517	501	-3,19	69	15,3
Hazebrouck	21395	21313	-0,38	8864	44,6
Morbecque	2667	2702	1,30	452	16,9
Steenbecque	1610	1703	5,46	687	24,8
Borre	540	572	5,59	383	22,6

Figure 21 : Typologies de villes sur le bassin de vie de Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau (Source : INSEE 2007)

TYPOLOGIE COMMUNE		
Gode	COMMUNE MULTIPOLAIRE	Aire urbaine de Bailleul
Bailleul	POLE URBAIN	
St Jans	POLE URBAIN	
Meteren	POLE URBAIN	
Steenvoorde	POLE RURAL	Aire urbaine d'Hazebrouck
St Sylvestre	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Caestre	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Eecke	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Boeschepe	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Fletre	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Strazeele	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Berthen	COMMUNE MULTIPOLAIRE	
Hazebrouck	POLE URBAIN	
Morbecque	POLE URBAIN	
Steenbecque	POLE URBAIN	
Borre	POLE URBAIN	

Figure 22 : Typologies de villes sur le bassin de vie de Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau (Source : INSEE 2007)

L'ensemble de ces données permet de réaliser un croquis sur le thème bâti-mobilité à l'échelle du territoire. La figure 23 ci-après illustre ce premier croquis. Les figurés grisés sont proportionnels à la population de la ville.

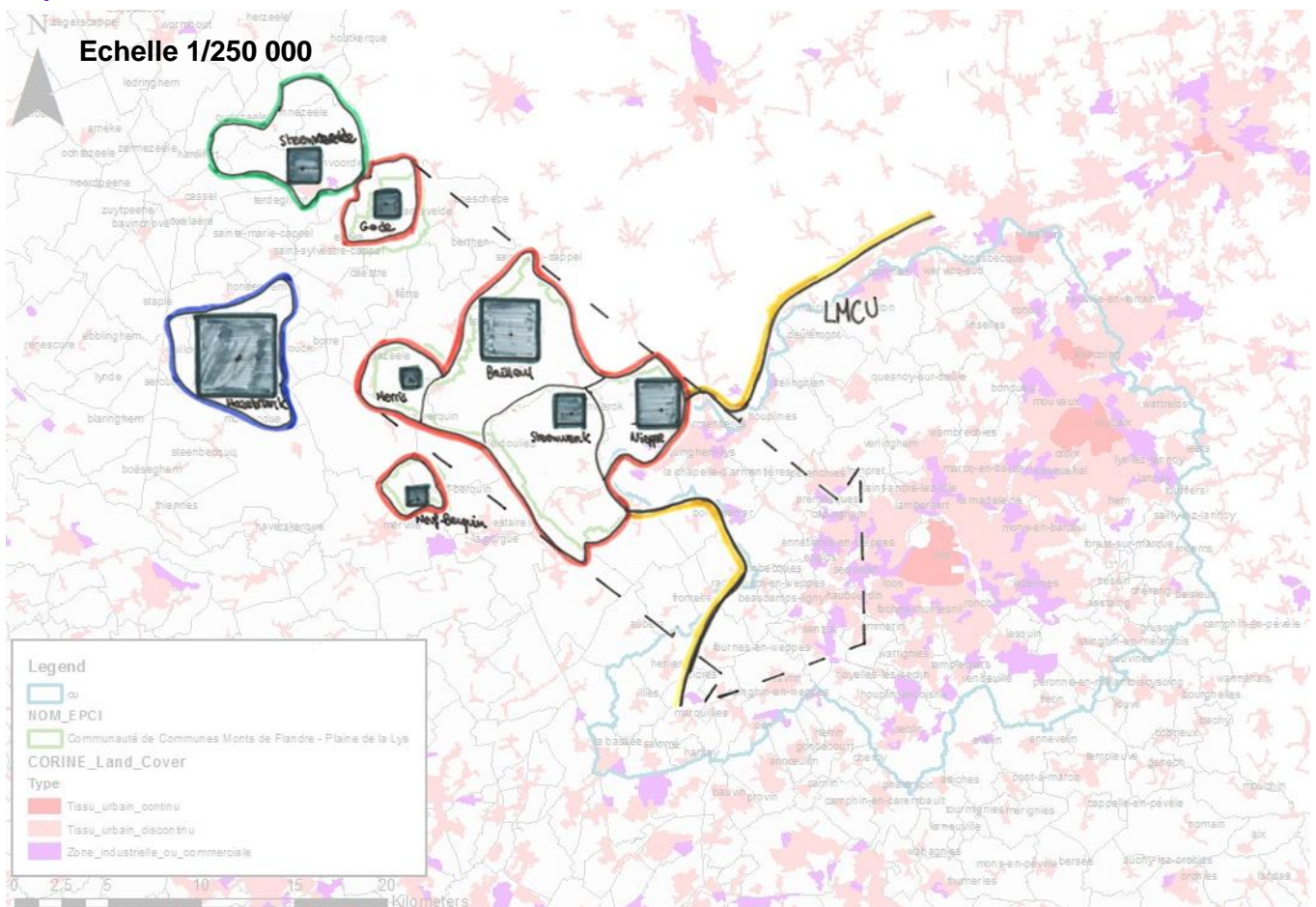


Figure 23 : La CCMFPL, un territoire hiérarchisé sous l'influence de LMCU, réalisation : David Thibaudeau

III.2.A)a) Une artificialisation des sols progressive depuis 1990

A l'échelle du site (1/50 000^e), on distingue une artificialisation progressive depuis 1990. Au moyen de photographies aériennes, on remarque que ce changement dans l'occupation du sol est de nature différente. La plupart des constructions est de l'habitat pavillonnaire. Ce type d'habitat s'est développé dans chaque commune autour de Godewaersvelde depuis 1990. Mais un autre type d'artificialisation se dégage : le développement de zones d'activités. Ce type de construction s'est surtout développé à Steenvoorde, qui, en tant que pôle rural, regroupe des activités diverses.

Cependant, cette évolution est toujours à modérer en la comparant à l'évolution qu'a connue LMCU, le site lillois reste le plus dynamique. La figure 24 ci-après illustre cette artificialisation. L'espace entouré de jaune représente l'espace urbanisé en 1990, les figurés rouge représentent la construction d'habitats pavillonnaires, les figurés violets symbolisent le développement de zones d'activité. A noter que le fait de scanner le calque a déformé le tracé.

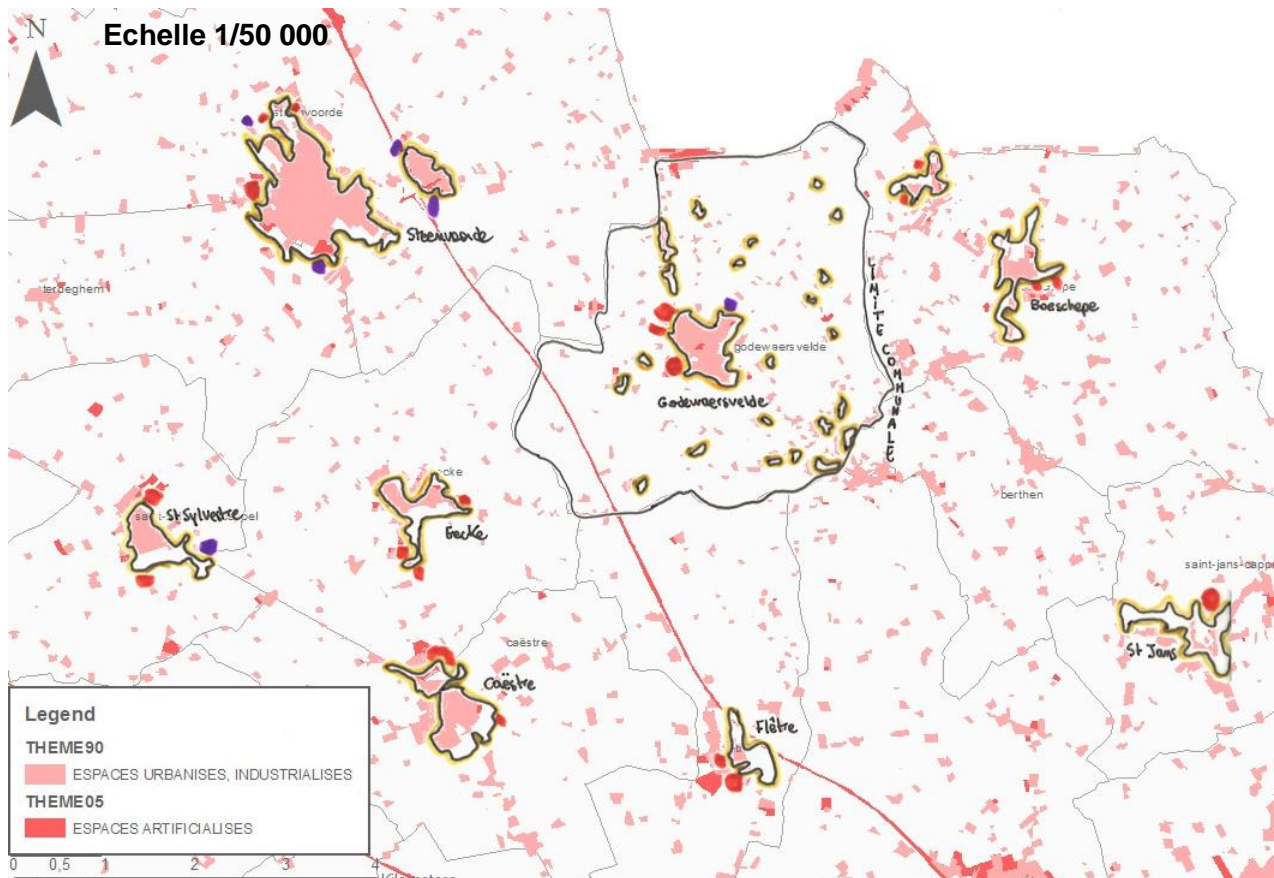


Figure 24 : Une artificialisation progressive depuis 1990, réalisation : David Thibaudeau

III.2.B) Le thème mobilité-activité

III.2.B)a) La Flandre Intérieure est au cœur d'un réseau de transport dense

Les flux sud-est / nord-ouest sont essentiellement routiers et autoroutiers (A25), ils structurent le territoire. Les voies ferrées et la voie navigable (canal de la Deûle, d'Aire et de Neuffossé) reliant les pôles lillois et dunkerquois participent également à cette structuration. Le nombre de déplacements journaliers de l'autoroute A25 montre l'attractivité de la métropole lilloise. La Flandre Intérieure est bien desservie par l'autoroute et comptabilise six échangeurs au total. La Belgique souffre d'un manque de grands axes pour lier les deux pays. On observe un lien évident entre mobilité et activité : les ZA et ZI sont situées à proximité des voies ferrées et de la voie navigable. La figure 25 ci-après illustre ce diagnostic des mobilités à l'échelle du territoire.

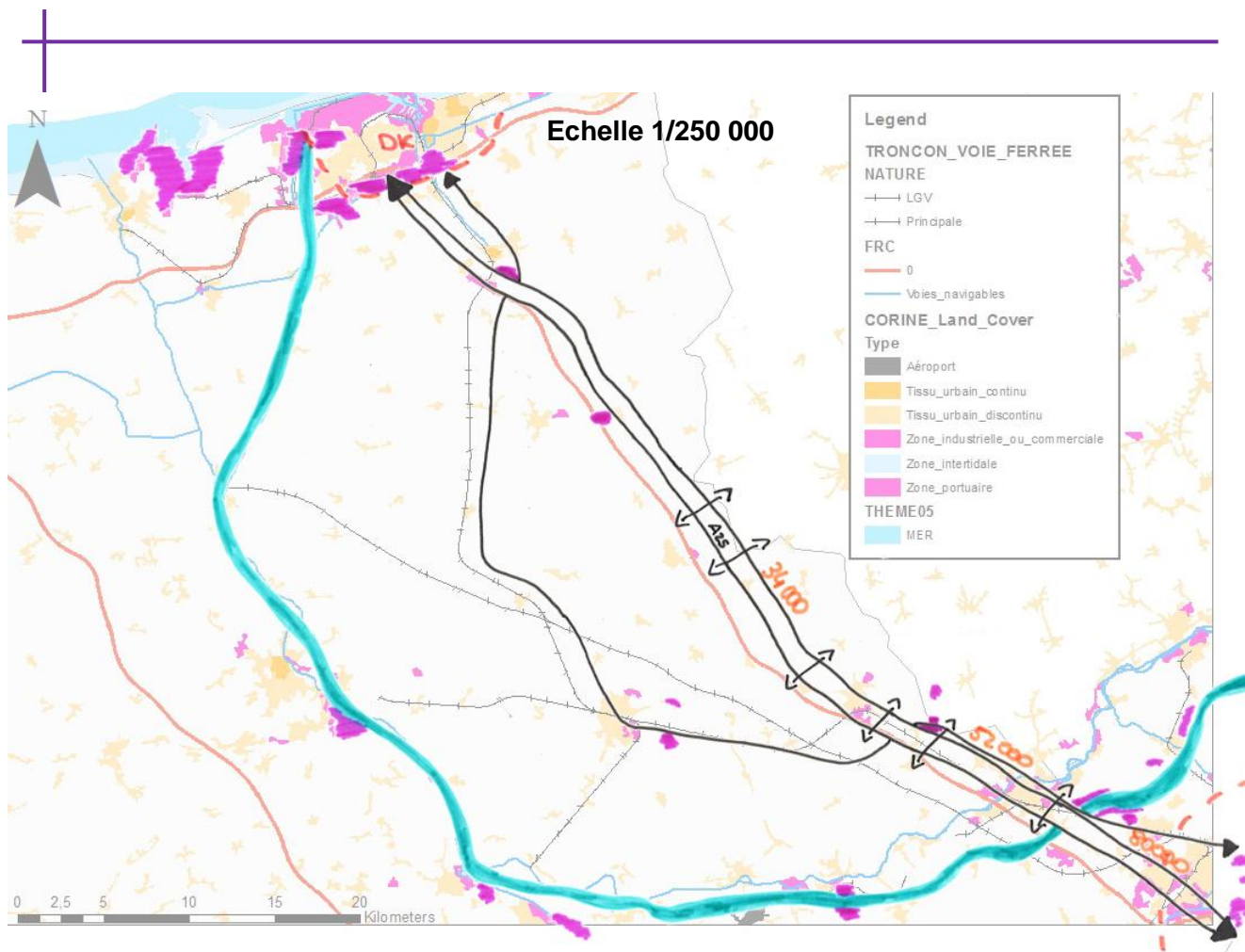


Figure 25 : La Flandre Intérieure est au cœur d'un réseau de transport dense, réalisation : David Thibaudeau

III.2.B)b) Une accessibilité ambivalente au site de Godewaersvelde

Malgré son caractère rural et sa situation géographique qu'on pourrait qualifier « d'excentrée », Godewaersvelde est relativement bien accessible par l'autoroute (l'échangeur de Steenvoorde est situé à 4 kilomètres du village) et son franchissement est possible par deux voies principales. Cet échangeur offre au village une bonne connexion au reste du territoire. La gare la plus proche est située à Bailleul, à 12 kilomètres de Godewaersvelde.

Cependant l'A25 entraîne des perturbations écologiques. Située à 1,5 kilomètre à vol d'oiseau du centre-ville, le village est directement concerné par les nuisances environnementales. Sur la figure 26 ci-après qui illustre ce diagnostic de la mobilité à l'échelle du site, une zone tampon de deux kilomètres de part et d'autre de l'autoroute A25 a été créée pour illustrer ces perturbations écologiques.

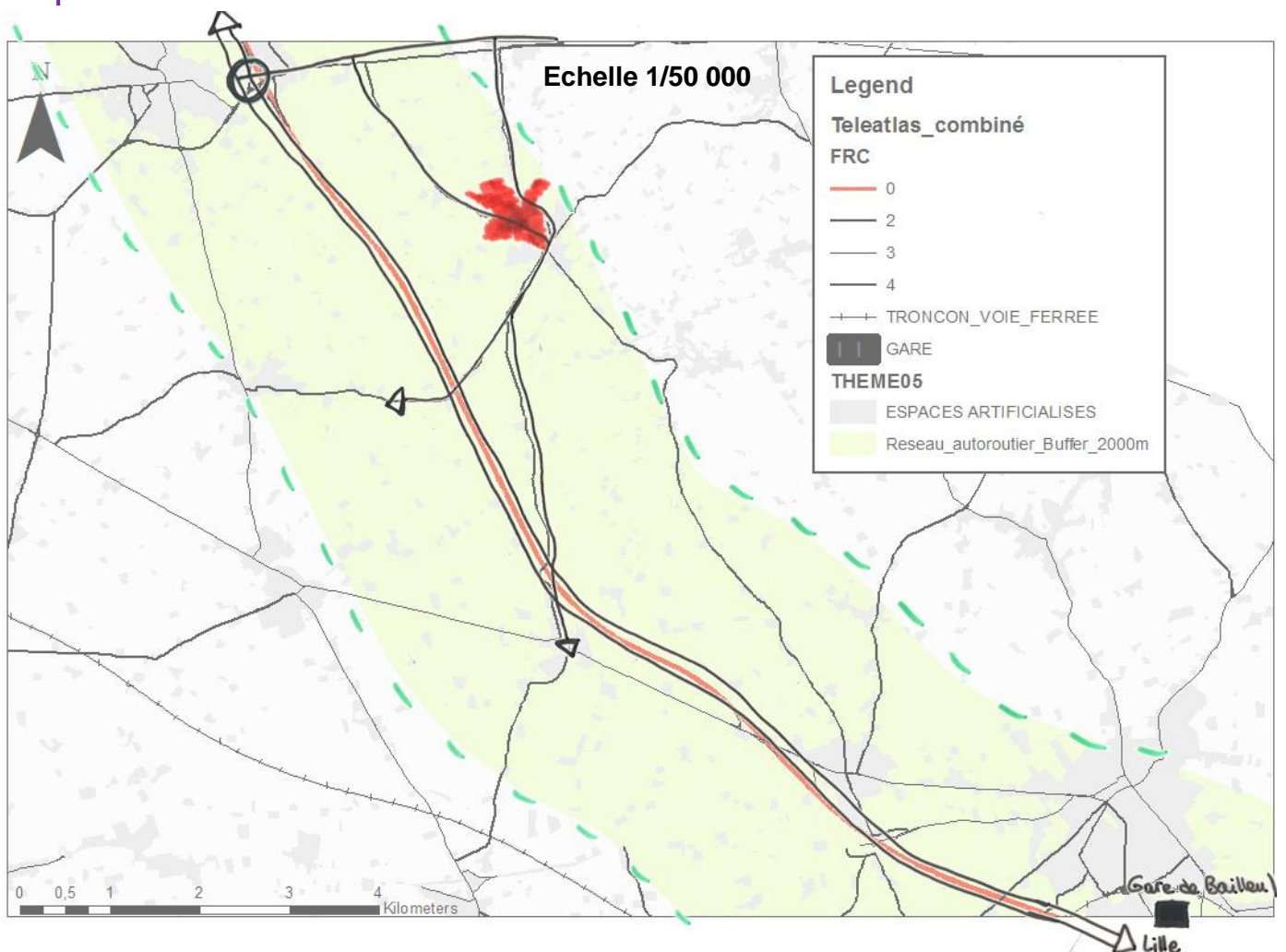


Figure 26 : Une accessibilité ambivalente au site de Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau

III.3. Le travail de terrain fait partie intégrante de la méthode pour l'analyse à grande échelle

Cette partie du diagnostic traite des échelles de la structure et de l'élément (1/25 000 et 1/5 000) toujours selon les thèmes bâti et mobilité. Ce travail nécessite un travail cartographique puis un travail de terrain pour confirmer ou infirmer les éléments perçus.

III.3.A) Le thème bâti

III.3.A)a) Les extensions dominent les différentes typologies de formes bâties à Godewaersvelde

On distingue six typologies de formes bâties dans le village. L'urbanisation est concentrée au centre du territoire communal. Depuis le centre historique (voir annexe 9), partent des voies de communication le long desquelles est implanté le bâti. Pour combler le vide entre ces différents axes, différentes extensions ont vu le jour. En périphérie de ce noyau et de ces extensions, sont implantées diverses fermes qui animent le paysage agricole. Des hameaux¹⁵ se sont formés au sud-est en se dirigeant vers le Mont des Cats. Ces hameaux se composent de la réunification de plusieurs écarts¹⁶. Les écarts sont aujourd'hui peu nombreux. Enfin, un petit cordon bâti¹⁷ s'est formé le long de la route de Steenvoorde. Ces éléments sont illustrés en annexe 10 par des photos prises sur le terrain. Cette étude permet d'illustrer ces formes bâties par la figure 27 suivante :

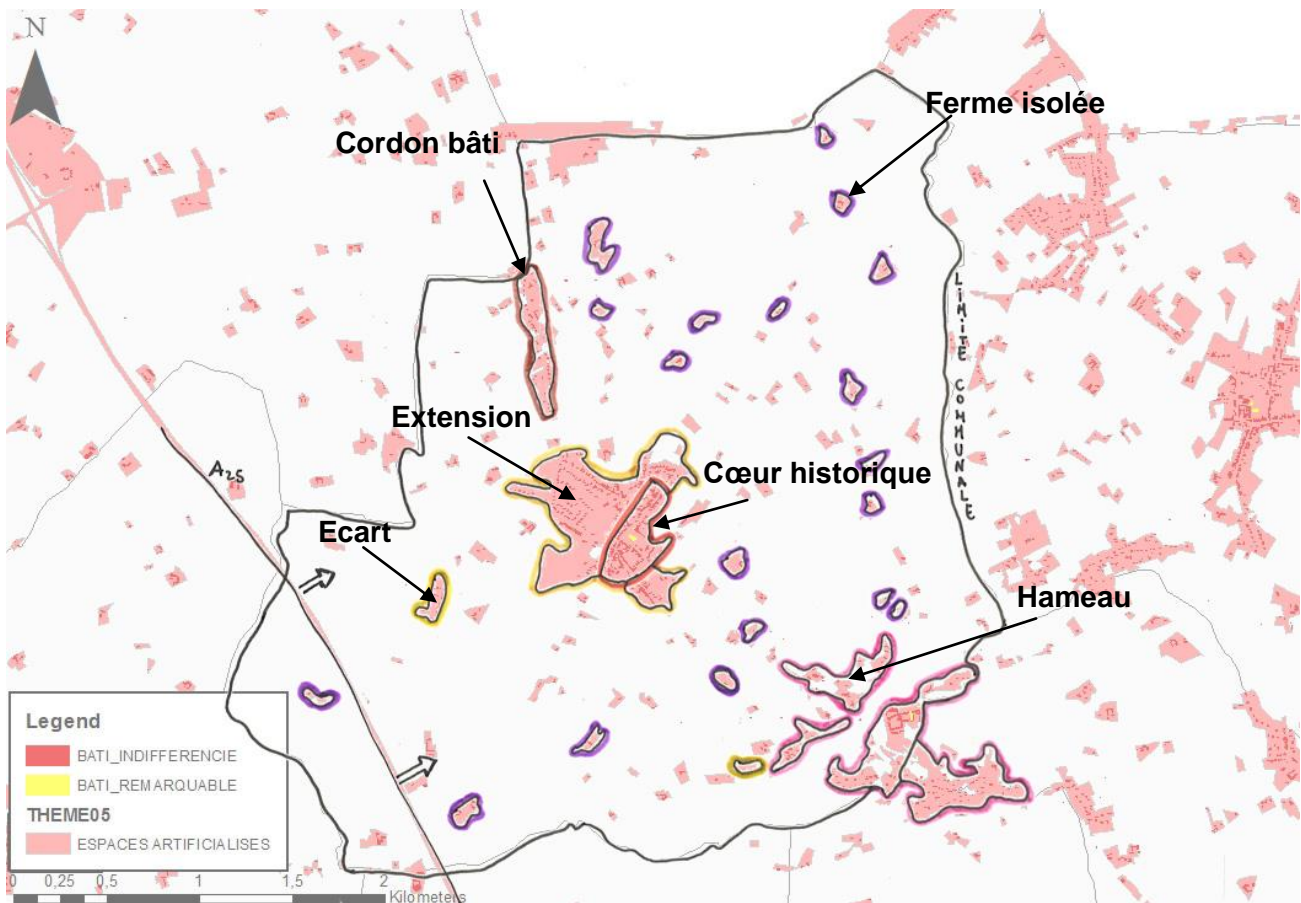


Figure 27 : Les typologies de formes bâties à Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau

¹⁵ Regroupement de plusieurs bâtiments comportant une forme d'organisation propre, administrativement rattaché à une ville ou un village.

¹⁶ Groupement élémentaire de quelques maisons situées en milieu rural.

¹⁷ Structure bâtie extérieure au noyau, dense, d'origine rurale et organisé autour d'un axe.

III.3.A)b) *Godewaersvelde, un village dominé par l'habitat pavillonnaire depuis une quinzaine d'années*

Le village est composé de son cœur historique déjà implanté au début du XIX^{ème} siècle (Annexe 9). On y trouve un bâti à deux niveaux, avec la partie commerce au rez-de-chaussée et la partie habitation au premier étage.

Les premières extensions ont peu modifié la nature du village. On y trouve des habitats mixtes à deux niveaux pour la plupart, récents et bien conservés. Puis, en s'éloignant du centre, des maisons de plain-pied, indice d'une seconde vague d'extension. Les habitations sont implantées au bord de la rue, sur des parcelles allongées.

La seconde vague d'extension a profondément modifié l'ambiance du village. On y trouve de l'habitat pavillonnaire. L'habitation est implantée au centre de la parcelle, plutôt de forme carrée. Toute la partie ouest du village est composée de lotissements. Les équipements sportifs séparent le cœur du village de la partie pavillonnaire.

Enfin, les entreprises artisanales ou agricoles sont situées aux abords du village, le long des axes de communication principaux. L'annexe 11 illustre ces différentes ambiances par des photos prises sur le terrain. La figure 28 suivante illustre ces différents types d'habitat.



Figure 28 : Les différents types d'habitat à Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau

III.3)B) Le thème mobilité

III.3.B)a) Les réseaux à l'échelle du site sont hiérarchisés

Le site de Godewaersvelde est composé de réseaux principaux pour relier la commune aux villages voisins (vers Caëstre, Steenvoorde, Boeschepe et le hameau du Mont des Cats). Des réseaux secondaires relient ces réseaux principaux aux nombreuses fermes isolées qui composent le paysage du village. La figure 29 illustre cette hiérarchisation par un croquis manuel simple.

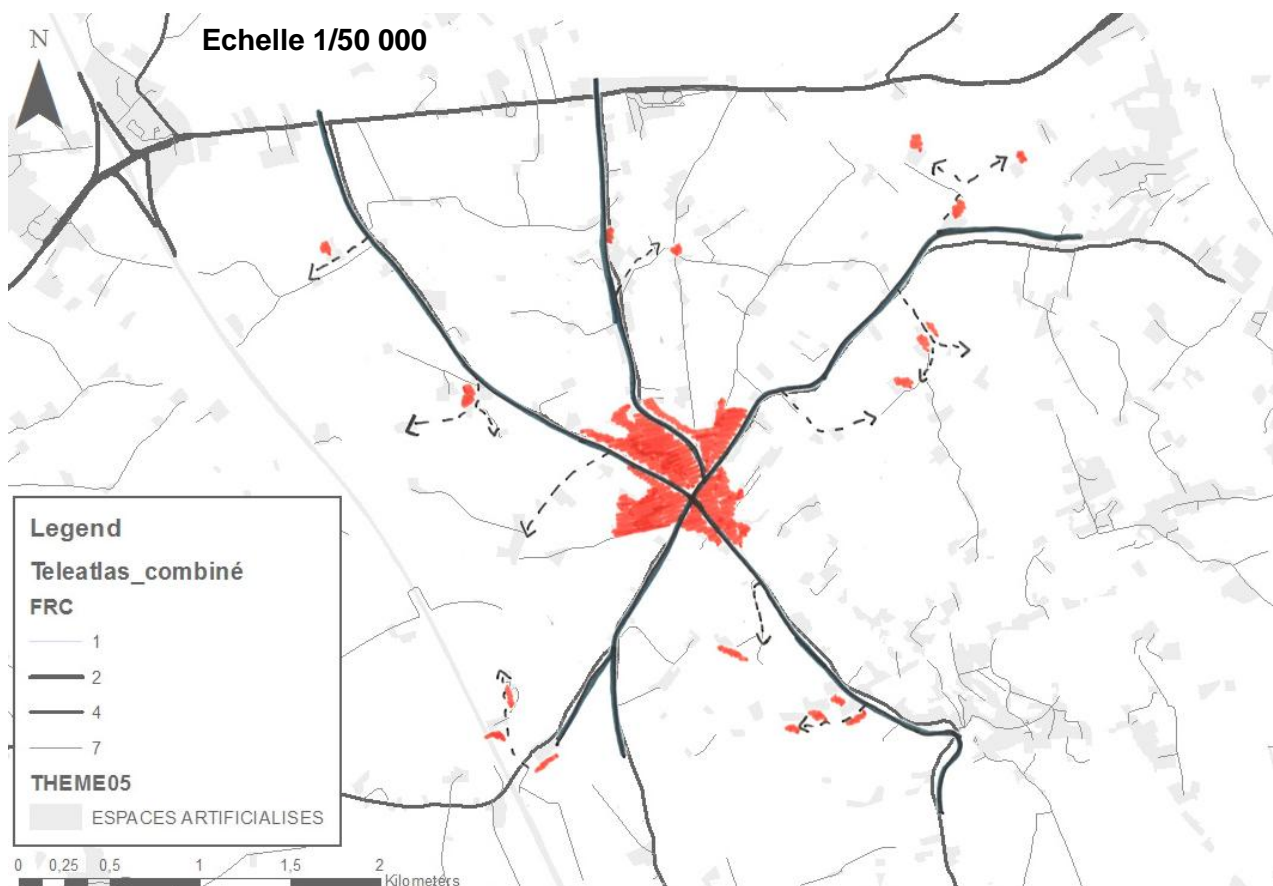


Figure 29 : Les réseaux à l'échelle du site sont hiérarchisés, réalisation : David Thibaudeau

III.3.B)b) Des réseaux anciens et plus récents pour répondre au développement du village

La structure est composée d'un réseau principal en étoile (route de Steenvoorde, rue du Mont des Cats / route de Boeschepe, route de Eecke), et de réseaux secondaires où l'habitat s'est développée de part et d'autre de la voie. Ces réseaux sont anciens et étaient déjà présents en 1802 (Annexe 9). Pour répondre au développement du village et à l'implantation de nouveaux lotissements, le village a dû créer de nouvelles voiries (en vert) à l'ouest du village pour desservir les nouvelles habitations. Quelques chemins et sentiers (en

marron) sont également présents. Les entreprises se sont implantées le long des deux axes principaux. La figure 30 ci-dessous illustre encore une fois cette hiérarchisation et le développement de nouvelles infrastructures



Figure 30 : Hiérarchisation des voies et développement de nouvelles infrastructures, réalisation : David Thibaudeau

III.4. L'étude du projet urbain en s'appuyant sur le diagnostic précédent

L'étude du projet urbain début par un avant propos sur les caractéristiques paysagères et hydrographiques de la ville de Godewaersvelde, éléments principaux du futur projet d'aménagement du village.

III.4.A) Godewaersvelde, un village agricole hydrographiquement dépendant du Mont des Cats

III.4.A)a) Un village agricole

Godewaersvelde est donc situé dans le Houtland, territoire où l'agriculture est intensive. On y cultive du blé et du maïs principalement. Les prairies sont peu présentes et suivent essentiellement les cours d'eau. Les boisements sont eux aussi peu présents, cependant, le Mont des Cats au sud-est de la commune est resté très boisé malgré le remembrement car sa géomorphologie empêche toute agriculture. Les annexes 12 et 13 illustrent respectivement les vues depuis le village et les vues sur le village, photos prises lors d'une visite de terrain. Ces annexes montrent que le village est encaissé car le relief monte vers le Monts des Cats mais également dans la direction opposée, vers l'ouest. La figure 31 illustre le paysage de Godewaersvelde à l'échelle de la structure.

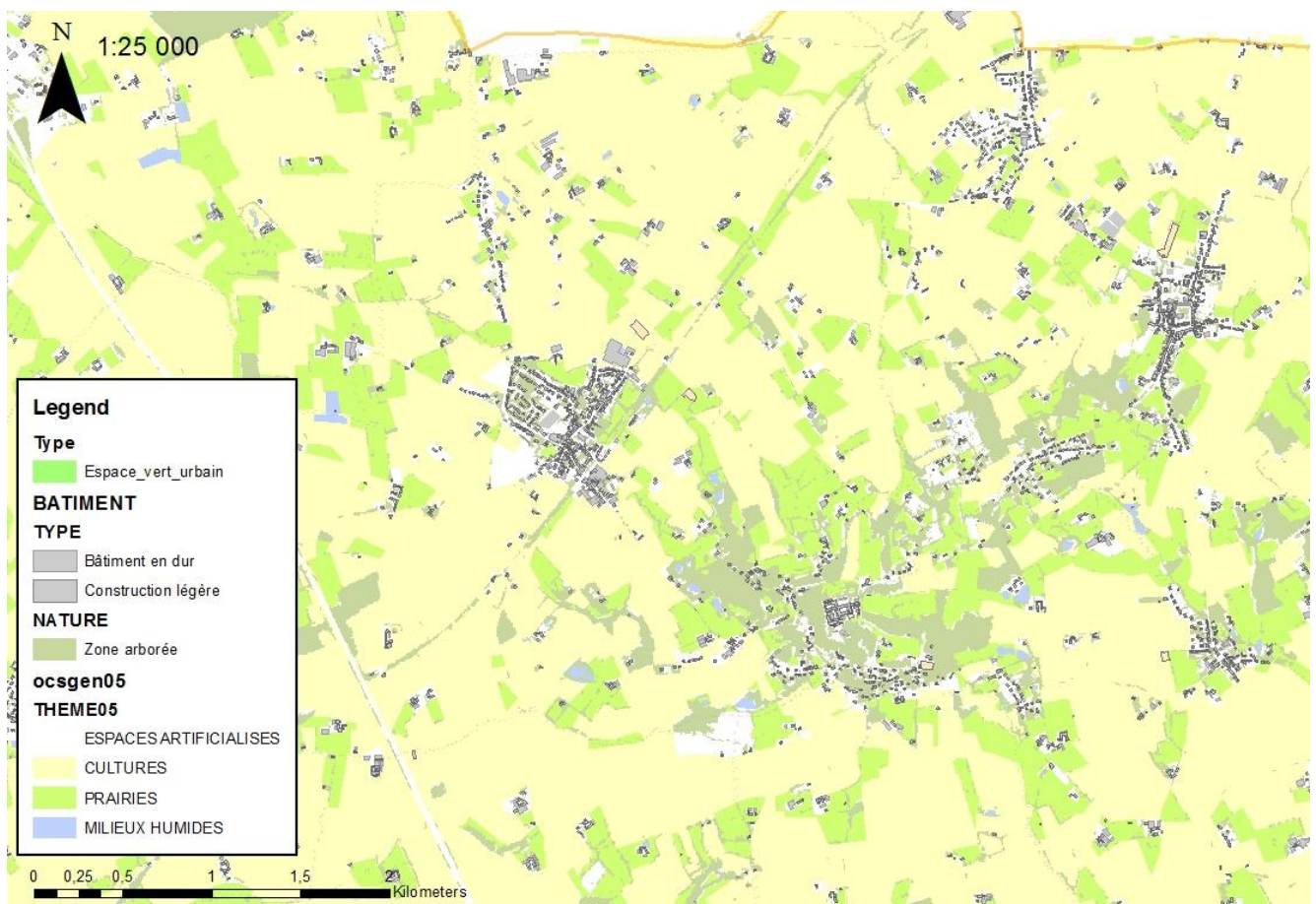


Figure 31 : L'espace agricole de Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau (Source : CAUE du Nord)

III.4.A)b) La Vleter Becque prendre sa source au Mont des Cats

Godewaersvelde est situé sur le versant ouest du Mont des Cats (164m). C'est un mode d'implantation différent des communes voisines. La ville de Cassel (à l'ouest sur la figure 32

ci-après) est par exemple située au sommet du Mont Cassel, tandis que Steenvoorde (au centre sur la figure 32) est situé en fond de vallée.

La Vleter Becque prend donc sa source sur le Mont des Cats et permet d'irriguer l'espace communal de Godewaersvelde. C'est le seul cours d'eau du village et cela entraîne donc une dépendance au Mont des Cats. La figure 32 ci-après illustre ce constat hydrographique à l'échelle du site.

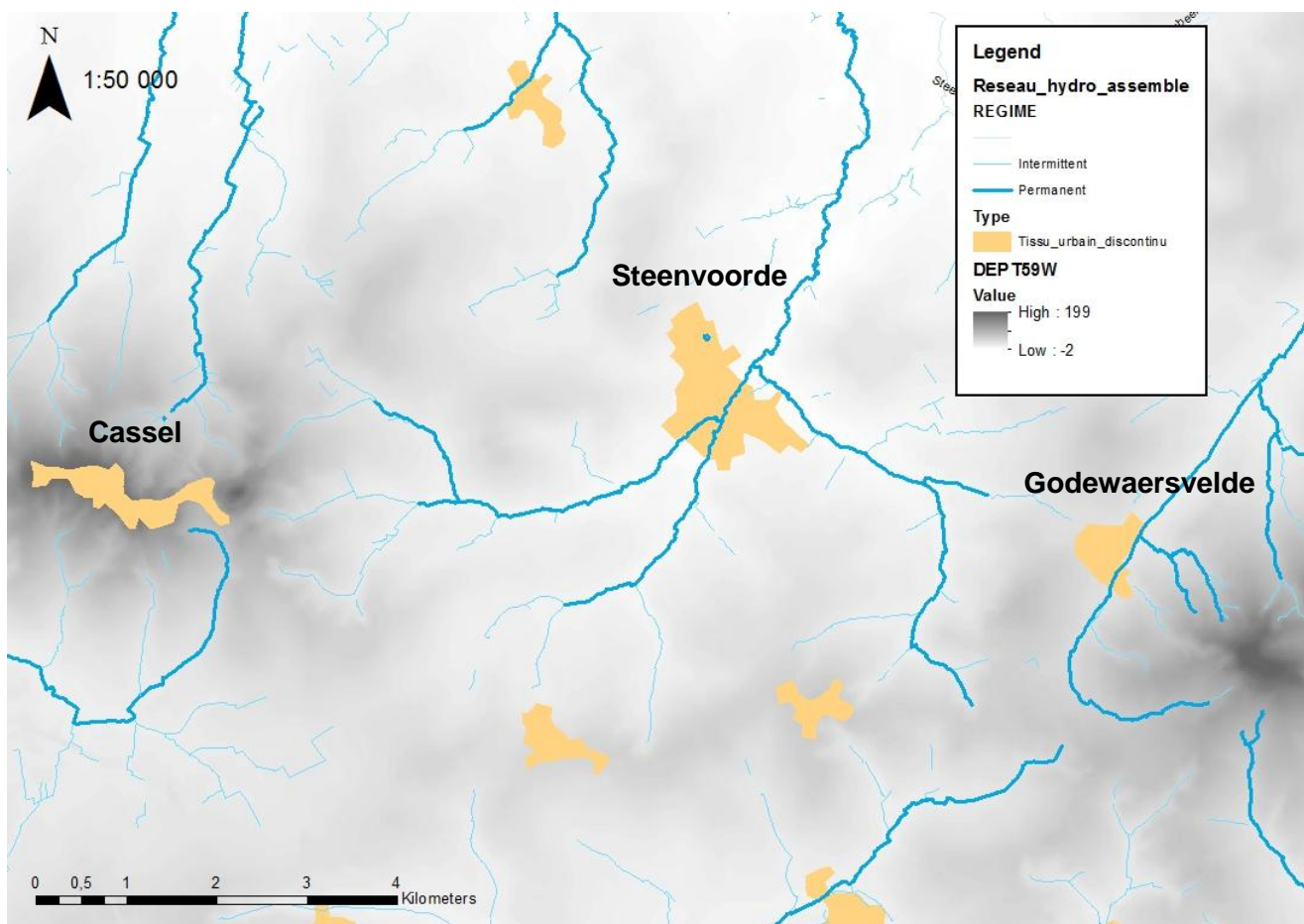


Figure 32 : Le réseau hydrographique de Godewaersvelde, réalisation : David Thibaudeau (Source : CAUE du Nord)

III.4.B) La becque urbaine : élément fédérateur du projet

Le projet qui n'a pas encore débuté, se sert des éléments naturels existants (la becque et l'espace urbain boisé) comme éléments structurants. Le projet a été développé par le bureau d'études parisien Alphaville. La photo aérienne en figure 33, montre cet espace arboré, espace qui est aujourd'hui peu utilisé (seul un terrain de jeu est présent) et peu mis

en valeur. C'est le seul espace boisé du centre du village, et l'idée de réaliser un projet d'aménagement ici est très intéressante.



Figure 33 : La becque urbaine selon le bureau d'études Alphaville, réalisation : David Thibaudeau (Source : www.géoportail.fr)



Figure 34 : L'espace arboré actuellement, réalisation : David Thibaudeau



Cette idée de becque urbaine est la genèse du projet. Le but est de créer une urbanisation linéaire le long de la Vleter Becque. La figure 35 montre cette idée de mettre en valeur le cours d'eau par un espace de promenade entre celui-ci et les habitations.

Figure 35 : La becque urbaine selon Alphaville (Source : Alphaville)

L'ensemble du projet comporte 147 logements au total sur 10 hectares soit une densité d'un peu moins de 15 logements par hectares. L'objectif est d'accueillir toutes les catégories de personnes (jeunes, actifs, retraités). Pour cela, tous types de logements seront construits, des logements individuels, intermédiaires¹⁸ et collectifs. La figure 36 ci-dessous (plan masse du projet) représente l'ensemble des éléments constitutifs du projet.

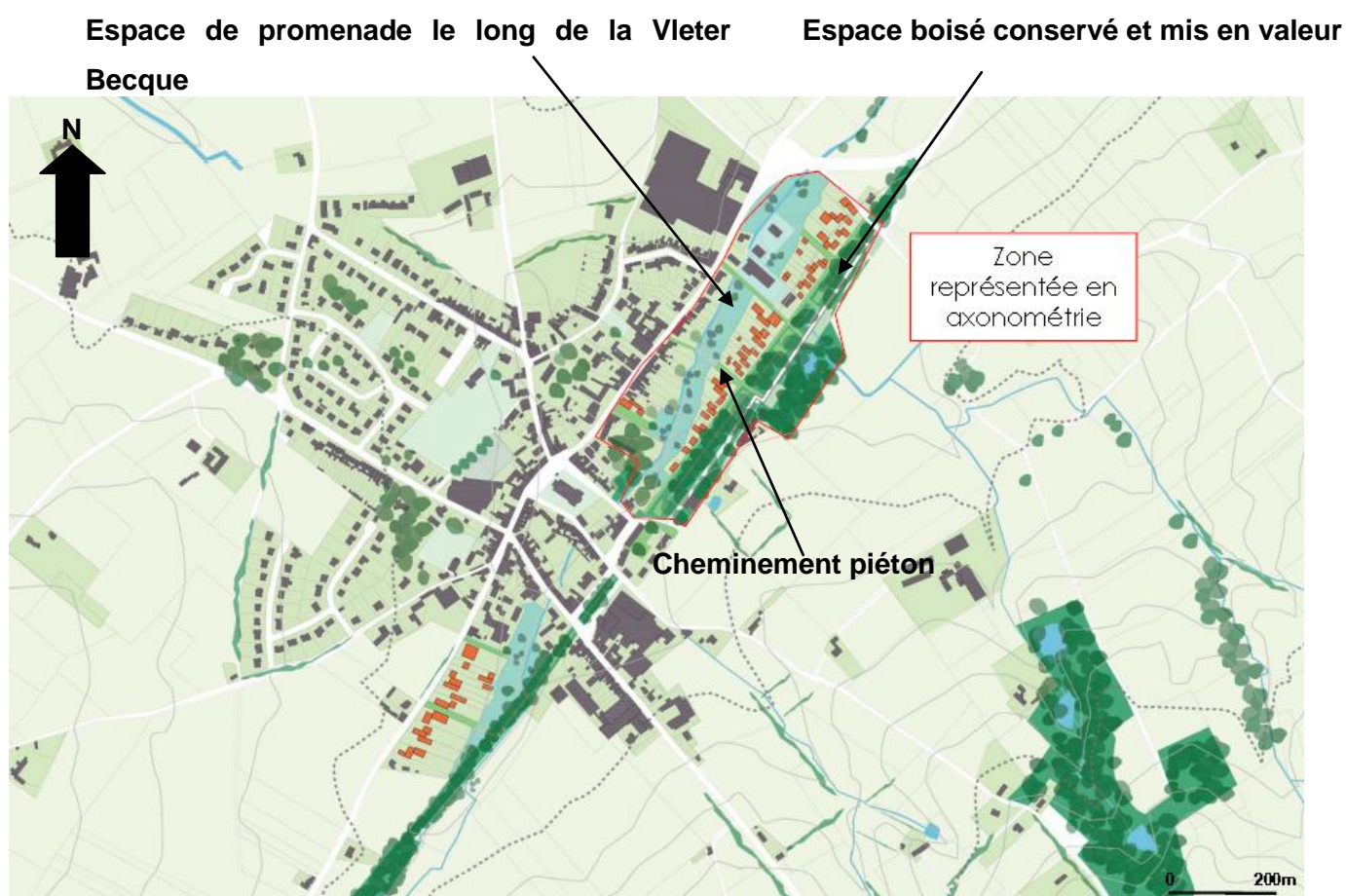


Figure 36 : Plan masse du projet (Source : Alphaville)

¹⁸ Entre l'immeuble et la maison individuelle, l'habitat intermédiaire (ou semi-collectif) renvoie à de petits ensembles de logements collectifs ne dépassant pas trois étages. Ils se caractérisent par un accès individuel et un espace privé extérieur (jardin, terrasse) sur le logement en rez-de-chaussée, si possible sans vis-à-vis gênant pour chaque logement. Les parties communes sont réduites et conçues pour une gestion peu coûteuse (Source : <http://www.lepuzzle.angers.fr/la-maison-du-projet/documentation/lexique/index.html>).

La figure 37 ci-après illustre la zone nord du projet avec une perspective. Cette vue permet d'observer l'espace bâti situé entre la becque et l'espace boisé. L'intérieur du quartier donne la priorité aux piétons avec des liaisons transversales qui lient le quartier au centre-ville.



Figure 37 : Vue en perspective du projet (Source : Alphaville)

III.4.C) Les croquis numériques comme outils de diffusion

Tous les croquis suivants ont été réalisés à l'aide du logiciel de SIG ARCGIS. Ils visent à diffuser des idées simples sur le projet afin de comprendre ses éléments principaux. C'est la plateforme « S'Pass Territoire » qui abritera à terme ces croquis. Le but est toujours de travailler sur les quatre thèmes et selon une ou plusieurs échelles suivant le nombre d'idées à diffuser par thème. Les fonds cartographiques ne sont cette fois-ci pas personnels mais fournis par le CAUE du Nord.

Les premiers croquis concernent le thème bâti. La figure 38 ci-après illustre le futur cordon bâti qui s'inscrit dans une logique de becque urbaine. Historiquement, l'urbanisation à Godewaersvelde s'est faite de la même manière. Le futur quartier sera à proximité des polarités de la ville (église, mairie, équipement sportif, salle municipale, école, commerces).

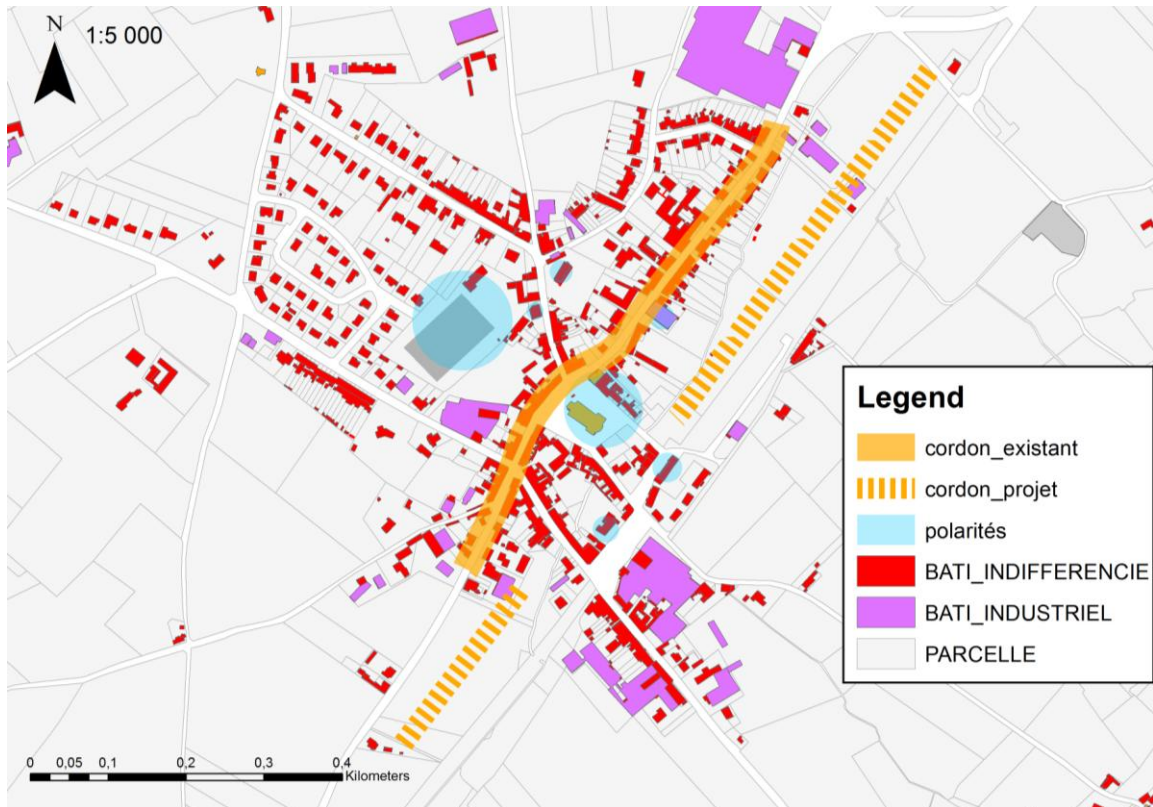


Figure 38 : Une logique de becque urbaine proche des polarités, réalisation : David Thibaudeau

La seconde idée est celle du prolongement du bâti existant. La figure 39 illustre cet étirement des constructions actuelles, vers la partie boisée au sud-est.

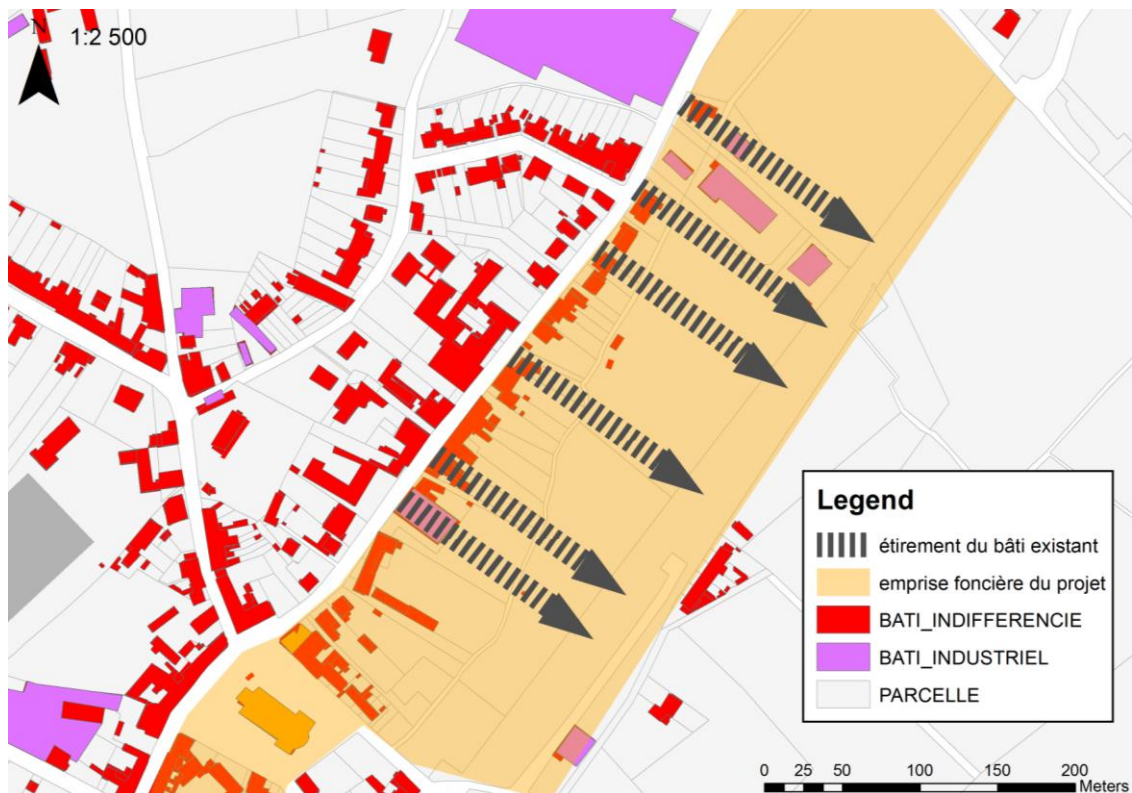


Figure 39 : Un projet qui viendra étirer le bâti existant, réalisation : David Thibaudeau

Le thème de la mobilité a été étudié en profondeur pour ce projet. La figure 40 ci-dessous montre les différents modes de déplacements. L'axe majeur est celui du centre ville qui borde le projet vers l'ouest. L'axe mineur est côté est et assure ainsi une double accessibilité en voiture. Outre l'espace promenade le long de la becque au centre du quartier, des axes transversaux seront aménagés pour relier le site au centre-ville. Il y a donc ici une double structuration. Des espaces mixtes (voitures + piétons) seront également développées à proximité des commerces.

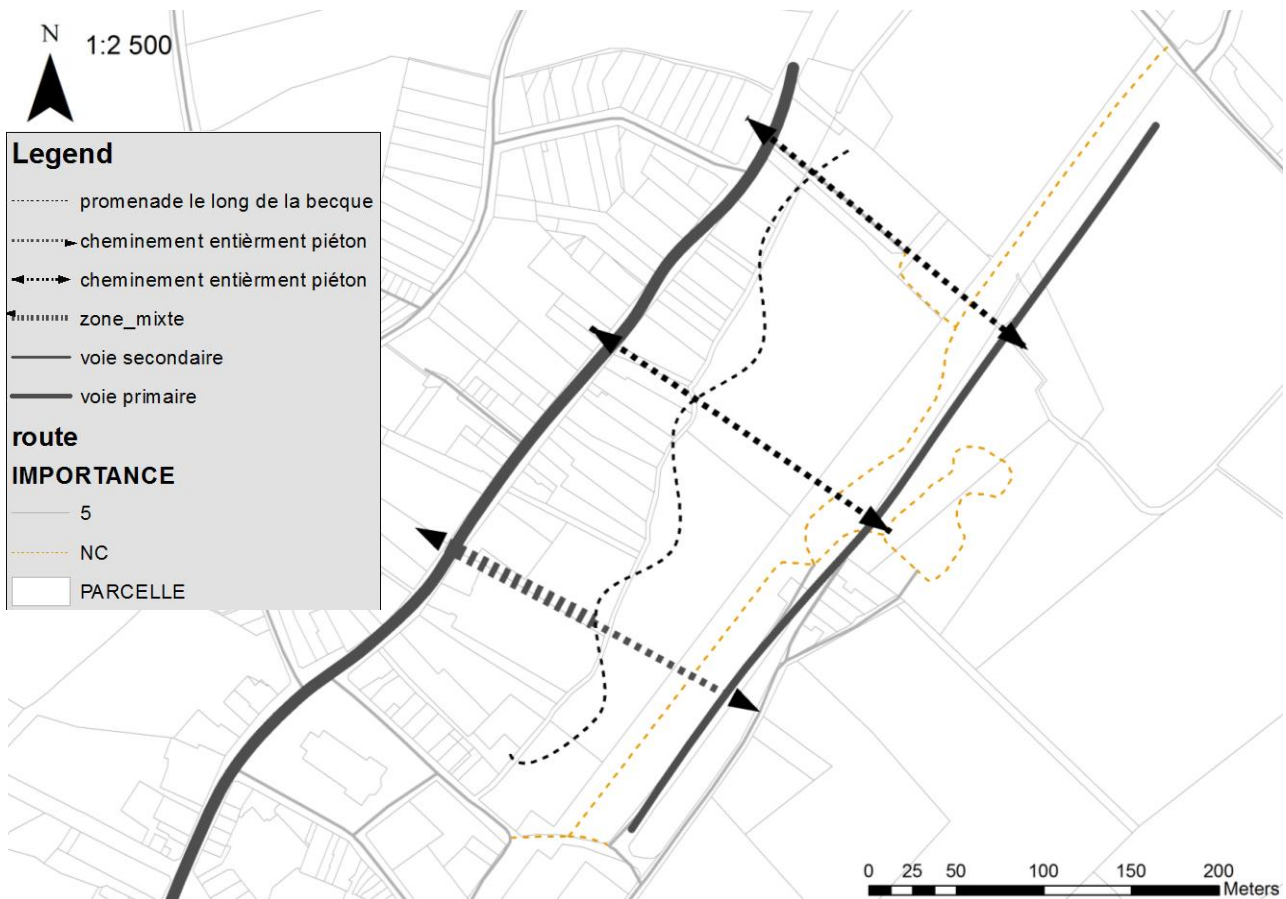


Figure 40 : Des réseaux de nature différente qui structurent le site, réalisation : David Thibaudeau

La figure 41 ci-après montre l'élément fondateur du projet : la Vleter Becque. Ce petit cours d'eau est vraiment l'élément central du projet. Une partie non visible coule au centre du projet. Ce projet est intéressant dans la mesure où il utilise les éléments naturels existants comme « socles ».

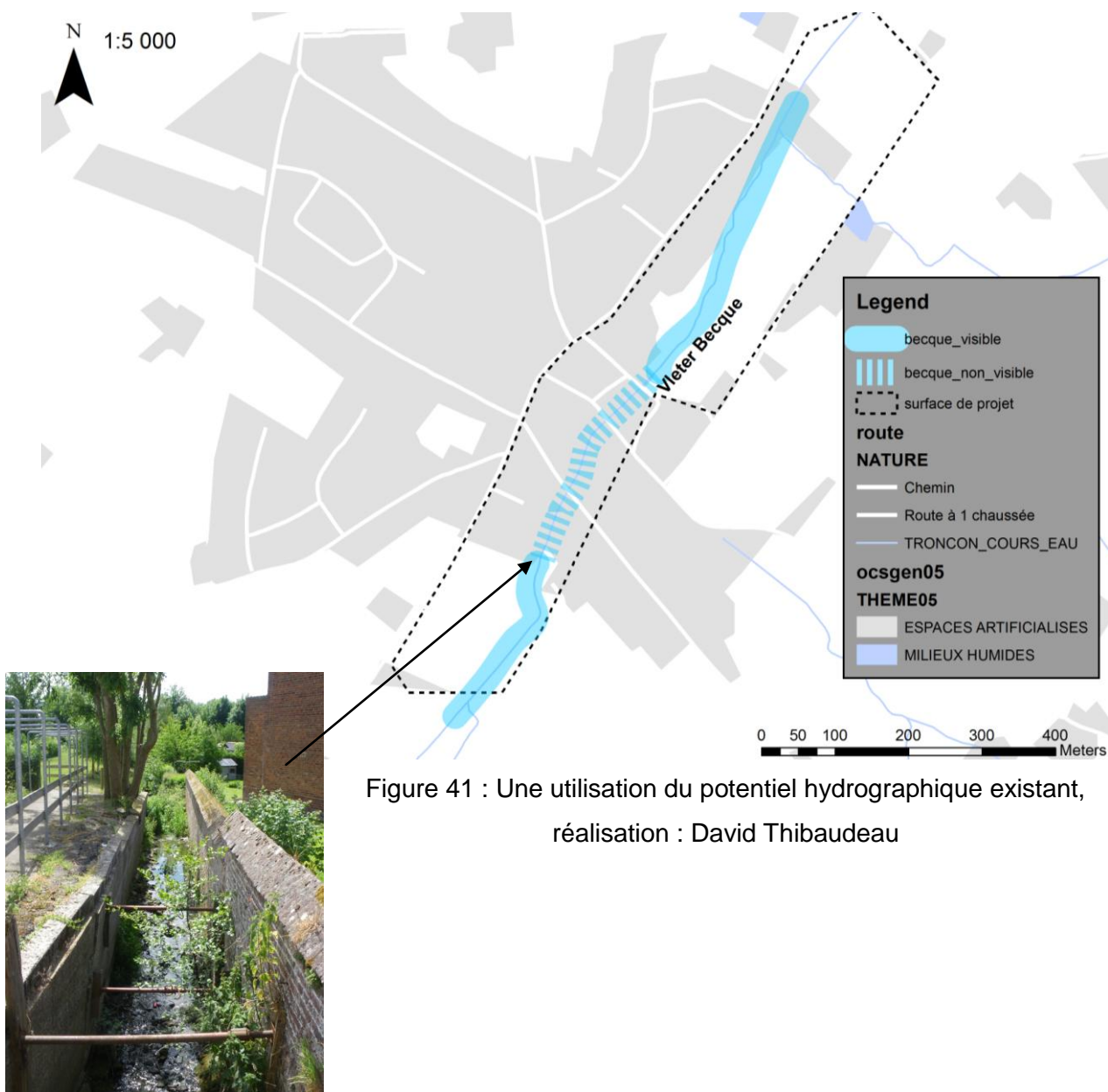


Figure 41 : Une utilisation du potentiel hydrographique existant, réalisation : David Thibaudeau

Le dernier thème à aborder est celui du paysage. Autres éléments naturels conservés et mis en valeur, les parties arborées sont aujourd'hui peu mises en valeur mais sont au centre du projet Alphaville. Ces dernières seront la liaison naturelle entre les deux parties du projet et seront aménagées pour être un lieu de culture (au sens de l'agriculture) et de promenade.

La figure 42 ci-après montre les deux structures paysagères distinctes du projet. La première est constituée de l'espace boisé existant (site de l'ancienne voie ferrée). La seconde structure est constituée des liaisons transversales le long desquelles seront plantés des arbustes. On peut qualifier cet espace de bocager ce qui est paradoxal dans le nord de la France.



Figure 42 : Le vallon réunit les deux rives du projet, réalisation : David Thibaudeau

Si l'on étudie le projet à plus petite échelle, on observe que ces liaisons transversales offre un potentiel de promenade intéressant. La figure 43 ci-dessous montre que ces liaisons assurent une continuité paysagère dans la ville. Certaines parcelles sont actuellement privées mais à terme, la commune pourrait très bien préempter certaines parcelles pour créer une continuité paysagères à travers le village.



Figure 43 : Le projet offre un potentiel de continuité paysagère dans la ville, réalisation : David Thibaudeau

Enfin, si l'on travaille encore plus précisément, on observe des séquences dans le cheminement paysager. En effet, ce potentiel de continuité paysagère crée des séquences dans les jardins de la ville. Il permet également de lier les polarités entre elles. La figure 44 prend l'exemple d'une de ces continuités. Le cheminement permet de lier les jardins privés, publics, éventuellement le jardin d'un commerce, celui de l'école puis celui du musée.



Figure 44 : Les séquences dans le cheminement piéton, réalisation : David Thibaudeau

III.5) Bilan personnel du travail effectué

Tout d'abord, les objectifs cités en partie II.1.A. ont été remplis. Je pense maintenant avoir des bases solides dans l'utilisation du logiciel de SIG ARCGIS. Cela devrait être un point positif pour mon futur professionnel. De plus, je souhaitais acquérir une méthode d'analyse d'un territoire, à toutes échelles, et ce stage de trois mois m'a permis de pratiquer la méthode CAUE, méthode que je pourrai réutiliser dans mes futurs projets. Je trouve également que cette méthode de diffusion au grand public par un système de schémas simples est très intéressante

J'ai néanmoins eu quelques difficultés durant ce stage, à comprendre la définition exacte de ma mission de stage. Je ne voyais pas le lien entre la mise en place d'un carnet de territoire en Flandre Intérieure et le projet européen PET-LIV. La prise de connaissance du lien entre ces deux projets du CAUE du Nord, a été nécessaire pour la rédaction de ce rapport de stage. J'ai également eu quelques difficultés à saisir la future utilisation des croquis réalisés. La compréhension de l'utilisation future des schémas comme outils de diffusion intégrés aux carnets de territoire par exemple, m'a permis de réaliser la figure 16 en page 30.

Enfin, j'ai préféré la seconde partie de mon stage qui consistait à analyser le projet d'aménagement à Godewaersvelde. D'une part, car les schémas ont été réalisés numériquement et le résultat est beaucoup plus agréable à observer. D'autre part, car c'est une partie de l'aménagement qui me convient davantage. Je souhaite travailler dans le secteur opérationnel et non pas dans la phase de diagnostic, même si celle-ci est indispensable pour les projets d'aménagement.

CONCLUSION

Nous avons donc vu que les CAUE ont été créées en 1977 avec la loi sur l'architecture. Les CAUE sont au service de la qualité de vie et répondent aux besoins des entités publiques comme à ceux des particuliers sur des questions d'ordre architectural, urbanistique et environnemental. Le CAUE du Nord, comme les 90 autres CAUE, bénéficie d'une équipe pluridisciplinaire pour répondre à ces questions et d'une méthodologie propre à la structure. L'association travaille, pour tous ses projets de diagnostic de territoire, en suivant quatre thèmes que sont le bâti, les mobilités, le paysage et l'hydrographie. Ces quatre thèmes sont systématiquement traités selon quatre échelles allant d'un territoire à la parcelle d'une commune. Un des leitmotifs du CAUE du Nord est la diffusion au grand public de ses bases de données via une plateforme numérique actuellement en développement.

Cette plateforme numérique regroupe donc tous les travaux réalisés par la structure. Celle-ci est actuellement en développement et bien sûr en constante réactualisation. Nous avons vu qu'un des éléments de cette plateforme était le carnet de territoire. Le carnet de territoire est une encyclopédie numérique du territoire. Il regroupe des informations sur les quatre thèmes cités auparavant, à différentes époques, pour comprendre l'évolution et les enjeux d'un territoire. Le carnet de Flandre Intérieure est actuellement en phase d'élaboration. Cette mission de stage d'analyse des villages en Flandre Intérieure s'inscrit dans cet objectif de mise en place d'un carnet de territoire dans cette région. Autre projet en lien avec cette mission de stage : le projet PET-LIV. Le projet PET-LIV est européen et vise à mener une collaboration opérationnelle et décisionnelle de part et d'autre de la frontière franco-belge. Il a également pour objectif de consolider l'échange de connaissances afin de parvenir à une politique commune du paysage. Le CAUE est en charge de la réalisation d'un atlas transfrontalier des paysages et d'une mise en place d'outils pédagogiques de diffusion et de sensibilisation. Cela passe par la réalisation de schémas, qu'ils concernent le diagnostic général ou l'analyse d'un projet urbain, appelés « calques CAUE », à poser sur un fond de carte existant. Ces outils de diffusion sont actuellement expérimentés et seront également intégrés au carnet de territoire. Cette expérimentation fut l'objectif de cette mission de stage.

La réalisation de ces calques passe par une analyse du territoire de Flandre Intérieure à quatre échelles et selon quatre thèmes. La première partie de ce stage a été consacrée au diagnostic général du village de Godewaersvelde. Un travail cartographique et statistique a été réalisé pour étudier l'intégration du village dans son territoire et dans son site. Un travail

cartographique accompagné d'un travail de terrain a été effectué pour analyser le village à plus grande échelle. Ces calques illustrant le diagnostic général ont tous été réalisés manuellement pour ne pas perdre de temps avec l'outil informatique et acquérir la méthodologie CAUE plus rapidement.

Dans une seconde partie, une analyse du futur projet d'aménagement à Godewaersvelde a été effectuée. Cette analyse avait pour but de réaliser des schémas numériques afin de pouvoir les intégrer à cette fameuse plateforme numérique. Ces schémas sont simples et compréhensibles de tous. Ils décortiquent le projet pour en comprendre les principaux enjeux.

Travailler autour de la construction de cet outil de plateforme numérique m'a permis d'acquérir une méthodologie d'analyse d'un territoire tout en se formant aux outils SIG. J'ai également appris à connaître le territoire de Flandre Intérieure ce qui en fait une expérience enrichissante. J'ai pu prendre conscience du travail que représente le développement d'un tel outil et je trouve très intéressante l'idée de réaliser ces calques CAUE pour diffuser de manière ludique des idées qui ne sont parfois pas simples à comprendre. D'une manière globale, je trouve que le CAUE du Nord s'est lancé dans une entreprise intellectuellement enrichissante qui devrait bénéficier à un public large et diversifié. Si la structure parvient à remplir ses objectifs dans les délais qu'elle s'est fixée, cette plateforme devrait être une totale réussite.

ANNEXES

Annexe 1 : Organigramme du CAUE du Nord

Annexe 2 : Tableau des clés de lecture

Annexe 3 : Tableau récapitulatif des secteurs d'activité par communes

Annexe 4 : Graphique représentatif des catégories socioprofessionnelles de la ville de Bailleul

Annexe 5 : Graphique représentatif des catégories socioprofessionnelles de la ville de Nieppe

Annexe 6 : Graphique représentatif des catégories socio-professionnelles de la ville de Steenwerck

Annexe 7 : Graphique représentatif des catégories socioprofessionnelles de la ville de Neuf-Berquin

Annexe 8 : Graphique représentatif des catégories socioprofessionnelles de la ville de Merris

Annexe 9 : Implantation historique du bâti à Godewaersvelde, carte Etat Major 1802

Annexe 10 : Les extensions dominent les différentes typologies de formes bâties à Godewaersvelde

Annexe 11 : Godewaersvelde, un village dominé par l'habitat pavillonnaire depuis une quinzaine d'années

Annexe 12 : Vues sur le paysage depuis le village de Godewaersvelde

Annexe 13 : Vues sur Godewaersvelde depuis le paysage alentour

Annexe 1 : Organigramme du CAUE du Nord (par ordre alphabétique)

LE DIRECTEUR

Benoit PONCELET

L'EQUIPE

Fanny FRIGOUT

Directrice adjointe

Béatrice AUXENT

Architecte,
Chargée d'études

Vincent BASSEZ

Architecte
Chargé d'études

André BEAUCAMP

Architecte-conseiller
Conseil aux particuliers

Anne BRAQUET

Paysagiste
Chargée d'études

Paul CHAVY

Architecte-conseiller
Conseil aux particuliers

Aurélien SEBERT

Responsable S.I.G.
Géographe-géomaticien

Nicolas DELIN

Anthropologue
Chargé d'études,

Monique FELIX

Secrétaire de direction

Louise FLOURET

Infographiste
Assistante d'études

Corine GAUTHIER

Chargée de mission comptabilité

Benoît GRAFTEAUX

Architecte-conseiller
Conseil aux particuliers

Christophe GRANDJACQUES

Architecte
Chargé d'études

Vianney HAEUW

Chargé de mission
Documentaliste

Paul HILAIRE

Architecte-conseiller
Conseil aux particuliers

Jean-Luc KELLER

Architecte-conseiller
Conseil aux particuliers

Jean-Marc LE MOING

Paysagiste
Chargé d'études

Vincent LEVIVE

Ingénieur-écologue
Chargé d'études

Ahmed REBAI

Ingénieur-écologue
Chargé d'études

Christophe ROUVRES

Architecte
Chargé d'études

Jérôme SOISSONS

Architecte-conseiller
Conseil aux particuliers

Aurélien TOP

Architecte
Chargée d'études

























BIBLIOGRAPHIE

Rapports / Mémoires

Alphaville Urbanisme, 2010, *Stratégies de Développement pour Godewaersvelde*, Bailleul : Communauté de Communes Monts de Flandres Plaine de la Lys, 22p

CAUE du Nord, 2009, *Activité 2009*, Lille : CAUE du Nord, 45p

CAUE du Nord, 2004, *Diagnostic raisonné du patrimoine bâti*, Saint-Amand les Eaux : Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut, 20p

Direction Régionale de l'Environnement Nord, 2005, *Atlas des paysages de la région Nord Pas de Calais*, Lille : DIREN Nord, 110p

GALITA L., 2010, *Vers une sensibilisation des habitants aux mutations de leur territoire*, Master 2 Psychologie Sociale de l'Environnement : Nîmes, Université de Nîmes, 37p

GUERIN M., 2010, *Un renouvellement territorial durable pour le « pays noir » du valenciennois ?*, Master 1 AUDT : Lille Université de Lille 1, 117p

HERBETTE F., 2011, *Le renforcement de la pédagogie autour de l'identité d'un territoire et d'un environnement local*, Master 1 AUDT : Lille, Université de Lille 1, 143p

PROSCOT, 2006, *Schéma de Cohérence Territoriale de Flandre Intérieure, rapport de présentation*, Hazebouck : Syndicat Mixte pour le SCOT de Flandre Intérieure, 451p

Sites Internet

CAUE du Nord

http://carnets.caue-nord.com/carnets_terr/cambresis

www.caue-nord.com

Expérience d'une construction maison ossature bois

<http://construction-maison-bois-ecolo.over-blog.com>

Géoportail

<http://www.geoportail.fr>

Institut National de la statistique et des études économiques

<http://www.insee.fr>

Lexique : Angers le puzzle

<http://www.lepuzzle.angers.fr/la-maison-du-projet/documentation/lexique/index.html>

PET-LIV

<http://www.petliv.caue-nord.com>

Septentrion

<http://www.septentrion-nwe.org>

Wikipédia

http://fr.wikipedia.org/wiki/Maîtrise_d'ouvrage

http://fr.wikipedia.org/wiki/Maître_d'œuvre

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Géomatique>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Watrinque>